WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°49 • du 28 mars au 3 avril 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Chef du NPD

Thomas Mulcair prend la tête du NPD et garde en poste les forces vives du parti.

■ Page 2.

Boutique du Livre

Devant le succès retentissant de la maison d'édition Les Plaines, la directrice générale de l'entreprise, Joanne Therrien, vendra La Boutique du Livre rue Marion pour se consacrer à temps plein aux auteurs que sa maison représente.

■ Page 5.

Vie des archives

L'Association manitobaine des archives présentera une exposition de photographies au Centre du Patrimoine le 2 avril prochain. Le thème : Les loisirs datant des Premiers colons jusqu'aux années 1950.

■ Page 12.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un groupe explosif



photo : William Sineux

Le groupe post-rock alternatif Viridians est en marche avec son temps. De haut en bas et de gauche à droite, Shane Patience, Zach Allard, Joseph Péloquin-Hopfner et Neil Exell jouent un rock explosif, avec un mélange de métal et le tout emballé avec un ruban mélodieux de punk rock. Viridians lancera son premier album le 12 avril prochain au Lo Pub. ■ Page 9.

NPD du Canada

Thomas Mulcair prend les rênes

Les quelque 130 000 membres du Nouveau Parti démocratique du Canada ont élu, le 24 mars dernier à Toronto, Thomas Mulcair à la tête de leur parti.

Camille SÉGUY

Si le Québécois d'origine, Thomas Mulcair, était donné favori depuis plusieurs semaines, il n'a pourtant pas fallu moins de quatre tours de scrutins pour qu'il soit consacré chef du Nouveau Parti démocratique (NPD) du Canada, le 24 mars dernier, avec 57 % des voix au dernier tour contre Brian Topp. Le Congrès à la chefferie du NPD du Canada se tenait à Toronto les 23 et 24 mars, après plus de six mois de campagne électorale.

« Quand j'ai voyagé pendant six mois pour ma campagne, j'ai rencontré partout des Canadiens qui ne se sentaient pas entendus par leur gouvernement, confiait le nouveau chef du NPD, Thomas Mulcair, lors de son discours de victoire. Non seulement les Canadiens devraient être entendus, mais ils devraient être au cœur de l'agenda national. Comme chef, je m'engage à ce que mon équipe n'ait pas d'autre intérêt que l'intérêt public.

« L'avenir est sans limites si on sait placer nos priorités, poursuit-il. Les défis que le Canada connaît aujourd'hui ne sont pas dus à un manque de talents ou de capacités, mais à un manque de *leadership*. On va changer ça en misant sur ce qui nous unit, sans exclure ou diaboliser ceux qui ne sont pas d'accord, et nous gagnerons les prochaines élections. »

Thomas Mulcair va apporter au NPD une approche « plus ouverte, plus centriste, plus pragmatique et moins idéologique de gauche » que celle du NPD traditionnel de feu Jack Layton, analyse le politologue Raymond Hébert.

« Ce sera la première personne au NPD à proposer une alternative progressiste et à affirmer que le NPD peut donner une voix à tout le monde, et pas seulement à ceux qui ont voté pour lui », ajoute le président du NPD du Canada pour Saint-Boniface, Eric Plamondon.

L'analyste politique Roger Turenne note cependant que « ce virage avait déjà été amorcé par Jack Layton, d'où son succès. Thomas Mulcair s'inscrit donc dans la continuité ». Il estime par ailleurs que cette ouverture pourrait demeurer « un effet de style et de communication ».

Choix stratégique

Selon Raymond Hébert, le nouveau chef élu du NPD restait « le meilleur choix, peut-être le seul, pour tenir tête à Stephen Harper à la Chambre des Communes ».

Le NPD réélu à Toronto-Danforth

Les électeurs de la circonscription de Toronto-Danforth, anciennement menée par le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, décédé le 22 août dernier, ont élu le 19 mars dernier le candidat néo-démocrate, Craig Scott, pour être leur député fédéral.

« Il semble que la vague orange est là pour rester, se réjouit le nouveau député fédéral de Toronto-Danforth dans son discours d'élection. Les électeurs ont choisi de poursuivre le travail de Jack Layton. »

Pour sa part, la chef intérim du NPD jusqu'au 24 mars, Nycole Turmel, assure dans un communiqué que « Craig Scott a passé sa vie à se battre pour les gens et il servira les citoyens de Toronto-Danforth avec passion et dévouement ».

Roger Turenne confirme. « Pendant la campagne, Thomas Mulcair s'est démarqué par son aisance devant les micros. C'est un communicateur hors pair, il rayonne l'expérience et la compétence. Face à lui, les autres candidats faisaient presque figure d'amateurs », affirme-t-il.

« Avec Thomas Mulcair comme chef, on va avoir une voix forte, se réjouit pour sa part Eric Plamondon. Thomas Mulcair n'est pas quelqu'un de gêné et il sait articuler les arguments nécessaires. Il a aussi une bonne énergie et une forte personnalité. C'est nécessaire pour faire contrepoids aux décisions prises chaque jour par le gouvernement Harper, qui mettent en danger les valeurs de base de notre pays. »

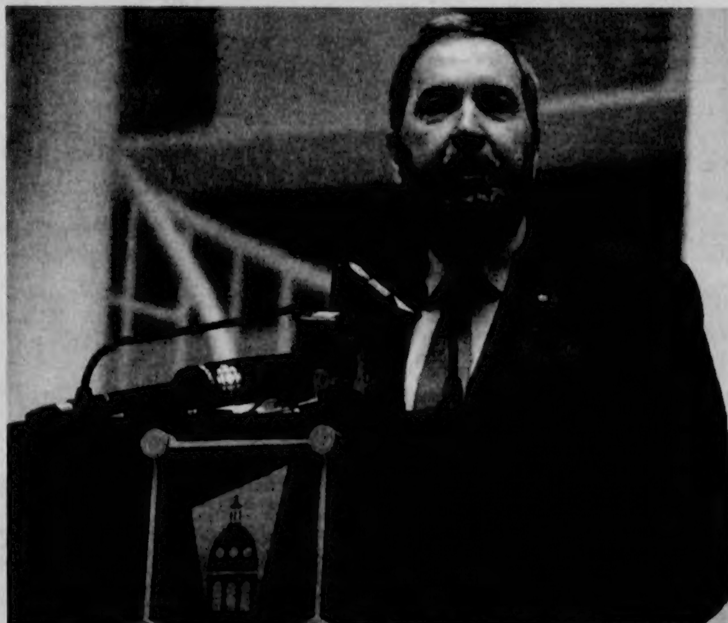
Outre sa capacité à tenir tête aux Conservateurs à la Chambre des Communes, l'élection de Thomas Mulcair était aussi, selon Roger Turenne, un choix stratégique des membres du Parti pour garder le Québec dans le NPD.

« La majorité des députés néo-démocrates actuels viennent du Québec, mais le NPD y est très fragile, voire éphémère, constate l'analyste politique. Or, le mieux positionné pour créer des racines au Québec et maintenir cette députation, c'était Thomas Mulcair. »

Défis

L'un des grands défis de Thomas Mulcair sera en effet de maintenir les liens du NPD avec le Québec. « Jusqu'où est-il prêt à aller pour attirer le vote québécois, alors que le Bloc québécois remonte dans les sondages?, demande Raymond Hébert. C'est à voir car le nouveau chef ne s'est pas prononcé sur cette question. »

Il devra aussi s'imposer comme chef auprès de la population canadienne, malgré la campagne de salissage lancée par les Conservateurs. « Thomas Mulcair a déjà indiqué qu'à la pause des travaux parlementaires, il allait



Archives La Liberté

Lors de sa campagne, le nouveau chef élu du NPD du Canada, Thomas Mulcair, avait rendu visite aux étudiants et au personnel de l'Université de Saint-Boniface.

faire une tournée pancanadienne », annonce Raymond Hébert.

À plus court terme, Thomas Mulcair devra aussi rassembler les Néo-Démocrates au-delà des divisions que la course à la chefferie a pu créer, et se constituer une équipe qui appelle à l'unité.

Toutefois, cela ne soulève pas l'inquiétude des analystes politiques. « C'était la course à la chefferie la plus amicale et la moins controversée qu'on n'ait jamais vue, estime Roger Turenne. C'en était même ennuyant. Je n'ai donc aucun doute que tous se rassembleront maintenant derrière Thomas Mulcair. »

Celui-ci devra tout de même tendre activement la main à ses adversaires. Il a déjà « fait un pas dans la bonne direction, estime Raymond Hébert, en gardant en poste la chef adjointe du NPD, Libby Davies, qui soutenait le candidat Brian Topp. Il semble avoir conscience de l'importance de ne perdre aucune force vive, même celles qui étaient contre lui ».

« C'est dans la culture du NPD de se rallier au chef élu, quel qu'il soit, et pour le chef de tendre des branches à tout le monde pour que tous se sentent faire partie de l'équipe, explique Eric Plamondon. Je ne suis donc pas inquiet pour l'avenir. »

Enfin, Roger Turenne remarque que le plus grand défi auquel le NPD de Thomas Mulcair devra faire face, ce ne sont pas les Conservateurs de Stephen Harper, mais bien le Parti libéral du Canada (PL).

« Le NPD et le PL puisent souvent dans le même bassin, donc ce qu'il faudra suivre, c'est qui sera élu à la tête du PL, affirme Roger Turenne. Si les Libéraux se remettent de leur hécatombe des dernières élections fédérales, c'est là que le NPD rencontrera son plus grand obstacle au succès. »

Eric Plamondon reste néanmoins optimiste. « Cette campagne à la chefferie a fait ressortir les nombreuses qualités et capacités internes du NPD, conclut-il. Cela l'a davantage connecté à ses membres et ses chefs de file sont mieux connus, donc c'était très positif. »

Le NPD de Thomas Mulcair a maintenant jusqu'à 2015 pour se créer une image rassembleuse et bien se préparer en vue des prochaines élections fédérales.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Camille SÉGUY** et **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Journaliste stagiaire : **William SINEUX** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : **Wilgis AGOSSA** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Saint-Boniface

Des résidences chez Canada Packers?

L'entreprise hôtelière Canad Inns veut construire un nouveau quartier résidentiel à Saint-Boniface. Entreprises Riel et la Ville de Winnipeg voient le projet d'un œil favorable.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

La chaîne hôtelière Canad Inns prévoit construire quelque 600 résidences sur le site de l'ancienne usine de transformation de viande Canada Packers, rasée en 2001.

« Nous aimerions construire des résidences unifamiliales ainsi que des immeubles, indique le principal des finances de l'entreprise manitobaine, Daniel Lussier. De plus, nous comptons faire du développement commercial, en installant sur un coin du terrain des entreprises qui seraient à l'appui du nouveau quartier, telles qu'une épicerie, des bureaux de soins dentaires et chiropratiques, sans parler d'une pharmacie. »

La firme a acheté le terrain, qui a une superficie de quelque 170 acres, en 2007, alors qu'elle prévoyait y construire un nouveau stade de football pour les Blue Bombers de Winnipeg. « D'habitude, Canad Inns n'entreprend pas du développement résidentiel, indique Daniel Lussier. Or, maintenant que nous avons le terrain en main, l'idée nous sourit. Ce serait certainement bénéfique pour Saint-Boniface et pour les résidants potentiels, étant donné la proximité du terrain au centre-ville de Winnipeg. »

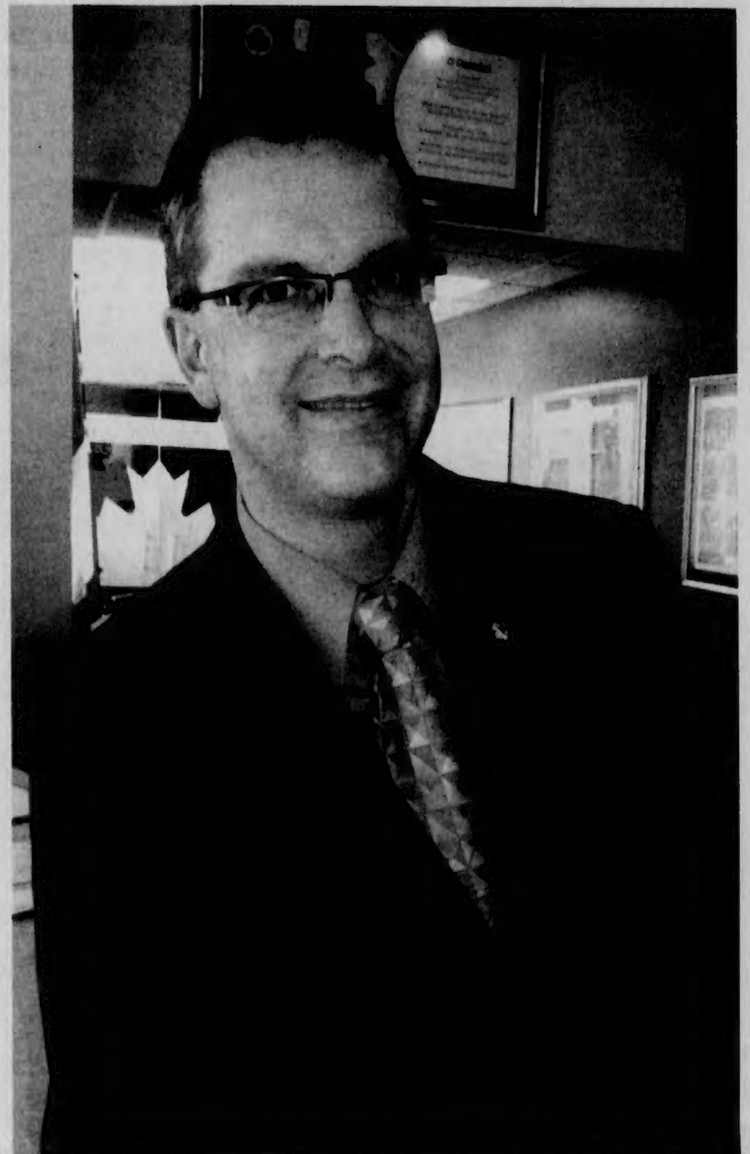
Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, est du même avis. « Nous sommes très favorables au projet de Canad Inns, maintient-il. En fait, Entreprises Riel participe aux négociations entre Canad Inns et la Ville de Winnipeg. Le terrain est vaste et nous préférons voir ce genre de développement sur le terrain, puisqu'une bonne partie de l'infrastructure nécessaire est déjà en place. Ce ne serait pas terriblement compliqué de brancher les égouts d'un nouveau quartier résidentiel au système de la Ville. Et il n'y aurait aucun besoin de construire une nouvelle caserne de pompiers; il y en a déjà une à l'angle des rues Marion et Des Meurons. »

En outre, Daniel Lussier souligne la proximité de l'école Archwood et d'un centre communautaire. « La présence de tels établissements rend le site fort alléchant », souligne-t-t-il.

Pour sa part, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, se dit très heureux du projet.

« La Ville de Winnipeg est déjà en négociations avec Canad Inns pour l'installation des égouts et autres infrastructures requises, indique-t-il. En fait, nous sommes tellement optimistes que la somme de 1,3 million $ a été prévue dans le dernier budget municipal pour amorcer une étude de conception fonctionnelle de l'intersection des rues Archibald et Marion, qui doit être agrandie et rendue plus efficace pour empêcher les embouteillages majeurs. »

Resterait la décontamination d'une partie du terrain, souligne Normand Gousseau. « La majorité du travail a déjà été complétée, mentionne-t-il. Mais il faut s'occuper de ce qui reste : des fondations, des tuyaux d'égouts, des carcasses de bœuf enterrées, et des traverses en bois de chemin de fer. Il reste à déterminer qui sera responsable des travaux. »


photo : Daniel Bahuaud

Daniel Lussier.

Saint-Boniface

Un quartier au cachet spécial

L'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) ira de l'avant avec son projet de définition du quartier francophone.

C'est ce qui découle de l'assemblée annuelle de l'organisme, qui avait lieu le 19 mars. En fait, les quelque 60 personnes présentes à la réunion ont donné leur aval enthousiasmé au projet.

Lors de l'assemblée, l'ARVSB a présenté un document proposant une trentaine d'actions servant à mieux définir les priorités du quartier francophone.

« L'idée de se doter d'une vision globale pour l'avenir de notre quartier est excellente, a déclaré un membre de l'assemblée, Raymond Lafond. Elle pourrait faire avancer plus rapidement les projets de développement et d'embellissement de Saint-Boniface. En fait, certains dossiers, comme celui du développement résidentiel, sont critiques et essentiels à l'avenir du quartier. Il nous faut doubler la population à Saint-Boniface. C'est une masse critique de résidants qui attireront les gens à nos commerces et évènements culturels. »

Même son de cloche chez un autre résidant, Gérard Lécuyer. « L'ARVSB propose un meilleur affichage bilingue et francophone à Saint-Boniface, rappelle-t-il. Il faut y voir avant qu'il ne soit trop tard. Notre quartier a un cachet spécial qu'il faut préserver. »

Le président de l'ARVSB, Walter Kleinschmit, se dit ravi de la réaction des résidants. « Tout ce que j'ai entendu à l'assemblée annuelle m'encourage à redoubler nos efforts, déclare-t-il. L'Association va donc inviter le public à une rencontre remue-méninges pour générer d'autres idées, que nous pourrons ajouter à celles que nous avons déjà proposées. Cette rencontre aura lieu à la mi-avril. Par la suite, nous rédigerons notre rapport final et le ferons circuler dans la communauté et parmi les organismes concernés. »

D. B.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



par Mathieu Napoléon LaBossière

Le miroir déformant

Quelques bouteilles de vin, des amuse-gueules bien garnis, ambiance décontractée collègues de classe et notre tutrice... voilà de quoi était composée ma soirée d'hier alors qu'ici à Sherbrooke, nous sommes arrivés à la fin de l'unité de neurologie. Quoi de mieux que de sortir avec le groupe avec lequel j'ai appris à mieux connaître le berceau de notre conscience et de nos commandes motrices, sensorielles et viscérales, entre autres. C'est ce qu'on appelle un souper-tuto, ici. C'est une tradition médicale sherbrookoise pour les tuteurs d'inviter les groupes qu'ils ont eu sous leur aile durant la phase particulière à leur profession à partager des bons plats et de jaser d'autres choses que d'anatomie et de syndromes.

C'est dans ce cadre que j'ai appris à connaître un peu mieux les six autres membres de mon groupe de neurologie que je n'avais vus que dans une optique académique jusqu'à hier soir. En effet, nous avons jasé de tout et n'importe quoi, du mariage imminent de ma tutrice (et quel mariage ça sera... vous pouvez vous imaginer un mariage de neurologue!) à la bien piètre saison que vivent en ce moment les Canadiens de Montréal. Quelque part dans tout ça, le jeune homme assis à côté de moi à la table surnommé David, celui que je considère être l'individu le plus scientifiquement intelligent de tout le Québec et un futur lauréat du prix Nobel, s'est tourné énergiquement vers moi en demandant :

-Mais là Mathieu, est-ce que je peux te poser une question?

-Mais bien sûr, lui ai-je répondu.

-Est-ce que chez vous, au Manitoba, vous suivez des cours d'histoire du Québec? demanda-t-il du même ton qu'emploierait un père responsable voulant apprendre une grande leçon de vie à son enfant.

-La question est plutôt, David, est-ce que chez vous, au Québec, vous suivez généralement des cours d'histoire canadienne? Ai-je rétorqué.

-Eh bien je crois qu'on peut s'entendre que la plupart du contenu de ce cours d'histoire canadienne que vous subissez va se pencher sur des évènements qui se sont produits pour la plupart ici-même, en territoire québécois, m'a-t-il répondu.

Il n'avait pas tord, puisque je peux encore entendre la voix basse de mon professeur d'histoire canadienne de 10e année, M. Bissonnette, retentir la fameuse phrase de Frontenac alors qu'il défendait la Nouvelle-France de l'envahisseur Anglais : « *Non, je n'ai point de réponse à faire à votre général que par la bouche de mes canons et de mes fusils.* » Ce que David oubliait peut-être, c'est que la plupart de l'histoire à laquelle nous faisons d'habitude allusion s'est produite avant que le Québec ne devienne Québec.

Dès lors, une grande conversation s'en est immédiatement suivie portant sur les différences multiples et supposées entre les Canadiens et les Québécois. David était convaincu du fait que les Québécois sont fondamentalement très différents des Canadiens en général, et là non plus il n'avait sûrement pas entièrement tort puisque la Chambre des Communes d'aujourd'hui en dresse le portrait direct.

Là où je me suis vraiment posé des questions fut quand il professait une certaine haine du « Canada anglais » à cause des « multiples expériences horriblement déplaisantes » qu'il a subites en présence de nous, red-necks du Haut-Canada *and beyond*. Il s'est dit traité de vaut-rien et de va-nu-pieds par tous ces Anglais, ce qui aurait causé en lui une vive volte-face du camp fédéraliste au camp souverainiste. Je ne sais pas pour vous, mais la dernière fois que j'ai entendu dire qu'il y avait chez nous, au Manitoba français, des tensions entre francophones et anglophones fut lors de la crise linguistique des années 1980. Aujourd'hui, le Festival du Voyageur est rempli d'anglophones louangeurs et les écoles d'immersion produisent certains des meilleurs francophones que la communauté ne connaisse. Bref, non-seulement ne suis-je jamais entré en altercation avec un anglophone à cause de ma langue, mais je crois même pouvoir témoigner du fait qu'ils apprécient et profitent même de ce que nous avons à offrir afin d'élargir leur éventail intellectuel et culturel.

C'est alors que je me suis demandé si on ne subissait pas au Québec un léger lavage de cerveau médiatique un peu à l'américaine envers les Canadiens... Je veux dire, les Québécois ont peut-être la même relation de peur et d'incertitude envers notre pays qu'ont les américains entre eux-mêmes et avec les peuples africains et arabes comme le démontre bien le documentaire de Michael Moore, *Bowling for Columbine*. C'était tellement bizarre pour moi d'écouter un discours aussi négatif portant sur un pays et un peuple que je ne reconnaissais aucunement. Et pourtant, j'ai quand même pu tisser assez de liens avec des gens de partout au Canada pour en avoir une petite idée.

Voilà... ce n'est qu'une pensée, comme d'habitude! Il fait beau et chaud, l'été arrive ici à Sherbrooke comme chez nous selon les médias locaux. Profitez-en bien! Peut-être nous croiserons-nous lors de la fin de semaine de Pâques! D'ici là je vous souhaite un retour heureux à l'heure centrale avancée... j'en ressens personnellement encore les séquelles négatives.



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Tenons compte des diversités

Madame la rédactrice,

Réseau action femmes tient à souligner le leadership et les initiatives de plusieurs politiciens et politiciennes qui ont réussi à faire renverser l'augmentation de vingt sous par billet d'autobus, proposée et adoptée à l'origine en novembre 2011 au Conseil de ville de Winnipeg. Merci aux conseillers municipaux Harvey Smith, Ross Eadie, Jenny Gerbasi et Daniel Vandal qui ont travaillé pour renverser la deuxième partie de la proposition. Ayant compris les enjeux d'une telle mesure de financement sur les familles winnipégoises, le député de Saint-Boniface, Greg Selinger et son caucus provincial ont fait toute la différence dans cette affaire. Le dossier est clos pour cette année, depuis mercredi le 14 mars 2012.

Toutes les parties nommées ci-haut ont reconnu comment les travailleuses et les travailleurs, les étudiant(e)s, les aîné(e)s, les familles de nouveaux arrivants, les jeunes, et toutes les personnes vivant dans la pauvreté auraient payé le prix de la nouvelle ligne d'autobus rapide. On l'a «échappé bel». Réseau action femmes appuie une stratégie verte pour la ville, mais cette mesure budgétaire allait à l'encontre d'une politique renouvelable ainsi que des besoins des familles winnipégoises. Afin d'attirer davantage d'usagers, il faudrait plutôt diminuer les frais d'autobus. Notre ville est riche en histoire, culture et diversité. Nous devrions faire tout notre possible pour permettre aux résidentes et résidents de se déplacer facilement en famille pour tisser des liens serrés entre nous et accélérer l'intégration des familles dans notre communauté.

Réseau action femmes tient à signaler qu'il est primordial que les instances gouvernementales entreprennent une analyse comparative entre les genres ainsi qu'une analyse comparative sur les diversités que nous retrouvons dans les groupes qui font partie de notre communauté. La majorité des usagers du système de transport public sont des femmes de tous âges, qu'elles soient mamans avec leurs bambins, étudiantes, travailleuses, bénévoles, aînées. C'est important de connaître les enjeux qui auraient appauvri davantage les femmes de notre communauté. De même, il y aurait eu de retombées graves pour plusieurs secteurs de notre population- les personnes vivant sur des revenus fixes, les familles de nouveaux arrivants qui n'ont pas les moyens de se procurer une voiture, les gens vivant avec des handicaps, des étudiants, etc. Appliquant une analyse avec une lentille de diversité, les dirigeants se rendront compte des enjeux et seraient soucieux d'inclure des mesures de protection afin d'assurer une équité auprès de toutes les couches de la population.

Grâce au travail d'organismes tel que UNPAC (MB) et du Conseil provincial des femmes du Manitoba parmi d'autres, la province du Manitoba a adopté une politique d'analyse comparative d'après les genres, et de diversité. Au nom de toutes personnes vulnérables, les membres du conseil d'administration de Réseau action femmes tiennent à exprimer toute leur reconnaissance à toutes les parties qui ont joué un rôle dans la résolution de cet enjeu.

Blandine Tona
Présidente Réseau action Femmes
Le 19 mars 2012

Le Manitoba en bonnes mains

Madame la rédactrice,

C'est avec beaucoup de joie et un brin de soulagement que j'ai appris que l'honorable juge Richard Chartier présidera la commission chargée du redécoupage des frontières électorales manitobaines.

Le juge Chartier, auteur du rapport « Avant toute chose, le bon sens » qui a redéfini l'offre des services en français au Manitoba, est connu pour sa droiture et sa connaissance exhaustive au sujet des droits des communautés de langue officielle.

Il est primordial que la nouvelle carte électorale reflète la vitalité institutionnelle des communautés francophones du Manitoba. Une communauté francophone ne doit pas se trouver divisée entre deux circonscriptions, car cela fera diminuer son poids démocratique et affaiblira les efforts déployés pour son épanouissement.

À cet égard, je suis certaine que, tout comme la publication du « Rapport Chartier » en 1998 a été un point tournant pour le français au Manitoba, cette nouvelle « Commission Chartier » sera en mesure de proposer aux Manitobains un projet de carte électorale qui respecte simultanément le principe de la représentation équitable pour tous les Canadiens et les droits constitutionnels de la communauté franco-manitobaine.

Chaque Manitobain se doit de surveiller le travail de cette commission et de participer, si nécessaire, aux audiences publiques. Entre temps, je garde l'espoir que, sous le leadership du juge Chartier, le Manitoba sera un modèle à suivre pour toutes les provinces.

Maria Chaput, sénatrice
Ottawa (Ontario)
Le 20 mars 2012

Citation DE LA SEMAINE

« Il semble avoir conscience de l'importance de ne perdre aucune force vive, même celles qui étaient contre lui. »

L'analyste politique Raymond Hébert est confiant dans le leadership de Thomas Mulcair qui a gardé en poste la chef adjointe du NPD, Libby Davies, qui soutenait le candidat Brian Topp. ■ **Page 2.**

Librairie

La Boutique est à vendre

La propriétaire de la Boutique du Livre, Joanne Therrien, revend la librairie franco-manitobaine pour se consacrer au développement des Éditions des Plaines dont elle est la directrice générale.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La propriétaire de la Boutique du Livre depuis trois ans, Joanne Therrien, qui est également directrice générale des Éditions des Plaines, a pris la décision de se séparer de la librairie franco-manitobaine. La Boutique du Livre est en vente au prix de 149 000 $.

« En trois ans, la Boutique du Livre et les Éditions des Plaines ont toutes les deux connu une grande croissance et je n'étais plus capable d'être partout à la fois, explique Joanne Therrien. Je devais faire un choix car je ne pouvais plus répondre aux besoins des deux. »

Les Éditions des Plaines se sont notamment beaucoup développées aux niveaux national et international, donc la propriétaire de la Boutique du Livre se retrouvait souvent en déplacement à l'étranger.

« L'internationalisation des Éditions des Plaines est montée en flèche dans les dernières années, constate Joanne Therrien. La dernière année, certains de nos livres étaient plus populaires à l'étranger qu'au Canada! On a par ailleurs développé notre volet éducation, qui monte aussi en flèche car il y a très peu d'éditeurs au Canada qui se spécialisent dans l'éducation, notamment avec du contenu de l'Ouest et des Premières Nations. »

Bonne transition

« Revendre la Boutique du Livre n'était pas une décision facile à prendre car les gens l'apprécient vraiment et j'aimais les rencontrer, confie Joanne Therrien, mais ma grande passion reste l'édition et la publication de livres. »

Elle souhaite donc s'assurer que la transition se fera autant que possible en douceur et que la Boutique du Livre sera en de bonnes nouvelles mains. « On attendra les bons acquéreurs, affirme la propriétaire actuelle. Je n'abandonnerai pas la Boutique du Livre, je lui veux une longue vie. Je peux encore travailler aux deux endroits pour quelques mois, comme je le faisais jusque là.

« J'espère trouver un acquéreur qui aimera les livres et le service aux clients autant que nous, et qui pourra amener la Boutique du Livre au niveau au-dessus », confie-t-elle.

Selon Joanne Therrien, l'idéal serait que la vente de la Boutique du Livre soit conclue entre les deux années scolaires ou, au plus tard, à la fin décembre, après la saison de Noël.

Par ailleurs, outre le transfert de compétences, la Boutique du Livre se dit prête à épauler les acquéreurs potentiels financièrement.

« Quand j'ai acheté la Boutique du Livre, il y avait eu beaucoup d'intérêt et d'offres mais le défi était le financement, se souvient Joanne Therrien. Comme c'est essentiel pour nous que la Boutique du Livre continue, on s'est renseignés pour aider les futurs acheteurs à obtenir des prêts. Souvent, les gens ne savent pas ce qui est disponible. »



photo : Camille Séguy

Joanne Therrien revend la Boutique du Livre.

Partenariat

Quant aux relations entre les Éditions des Plaines et la Boutique du Livre, le dernier mot reviendra au nouveau propriétaire, mais Joanne Therrien espère qu'« on gardera notre partenariat car c'est gagnant-gagnant, affirme-t-elle.

« Les Plaines permettent à la Boutique du Livre de pénétrer des marchés à l'extérieur du Manitoba, et la Boutique nous facilite nos lancements de livres et nos activités, souligne-t-elle. Et ensemble, on peut offrir une large gamme de services. »

Par ailleurs, les Éditions des Plaines resteront dans les mêmes locaux que la Boutique du Livre car les baux sont différents.

Clinique express à Saint-Boniface



photo : Daniel Bahuaud

Une clinique express ouvrira ses portes à Saint-Boniface d'ici quelques mois. Située 17, chemin St. Mary's, la clinique offrira une brochette de services de soins de santé rapides, tant en français et qu'en anglais.

« Quand tu ne te sens pas bien, c'est important de pouvoir t'exprimer dans ta langue maternelle, déclare le directeur des soins de santé et des services communautaires du quartier de Point Douglas, à l'Office régional de la Santé de Winnipeg, Louis Sorin. J'espère qu'on pourra offrir un service bilingue dans les cliniques rapides prévues pour Saint-Vital et Southdale. »

La toute première clinique express a été établie le 6 mars sur la rue McGregor, à Winnipeg. Le 15 mars, une deuxième a été ouverte à Steinbach. La Province prévoit établir huit cliniques express en 2012. « L'avantage des nouvelles cliniques est que les infirmiers praticiens qui y travaillent peuvent prescrire des médicaments, à l'exception des produits narcotiques, explique Louis Sorin. De plus, elles sont ouvertes plus longtemps, ainsi que les weekends et les jours fériés. Pour les soins mineurs et le dépistage, c'est idéal. Les jeunes parents et les aînés qui se sont déjà prévalus de la Clinique McGregor sont heureux du service rapide. »

Ville de Winnipeg

« Consultez-nous »

Matthieu TREMBLAY

L'organisme Outdoor Urban Recreational Spaces (OURS)-Winnipeg a organisé le forum public *Keep Winnipeg Greenspace Ours*, afin d'informer et d'échanger avec des résidants de Winnipeg sur la vente des terrains de golf appartenant à la Ville de Winnipeg, soit Windsor Park, Canoe Club, Tuxedo, Crescent Drive, Harbour View, Kildonan Park et John Blumberg.

« Après avoir discuté avec les panelistes et les 300 citoyens présents, nous en sommes venus à la conclusion que le maire Sam Katz devait annuler l'appel d'expressions d'intérêts, explique le coprésident d'OURS-Winnipeg, Ron Mazur. Il faut recommencer le processus au début par des consultations. »

La Ville de Winnipeg recevait les expressions d'intérêt jusqu'au 26 octobre dernier. « Nous n'avons aucune information de qui a manifesté de l'intérêt et des projets soumis, commente le président d'OURS-Winnipeg. C'est très inquiétant. De plus, il fallait un dépôt de 50 000 $ pour participer à l'appel d'expressions d'intérêt, alors pratiquement toutes les organisations qui ne sont pas commerciales ne pouvaient participer. »

Forum

Le forum public *Keep Winnipeg Greenspace Ours* s'est déroulé le 19 mars dernier, à la St. Mary's Road United Church.

« Puisque la Ville de Winnipeg ne veut pas faire de consultations publiques pour entendre les résidants, nous leur enverrons les conclusions de nos discussions, lance Ron Mazur. Nous avions des panelistes compétents qui ont bien informé les gens sur les enjeux de la vente de ces terrains de golf. »

Le panel était composé du professionnel de golf Terry Hashimoto, le spécialiste de la faune David Hatch, le directeur de l'Institute of Urban Studies de l'Université de Winnipeg Jino Distasio et le professeur en géographie de l'Université de Winnipeg, John Lehr.

Zonage

Le président d'OURS-Winnipeg entend être présent si un changement de zonage est nécessaire. « S'il y a des projets immobiliers, il doit y avoir des consultations et nous y participerons, déclare-t-il. Nous serons plus nombreux, plus forts et plus présents. Nous avons créé notre organisme il y a un peu plus de deux mois et lancé une pétition. Nous avons déjà recueilli plus de 6 000 signatures. »

Lors du forum, organisé par OURS-Winnipeg, une présence dans l'assistance a été remarquée. Il s'agisait du conseiller municipal du quartier de Saint-Vital, Brian Mayes. « En campagne j'ai mentionné qu'on devrait maintenir Windsor Park dans sa forme actuelle, ça représente un espace vert important pour notre communauté, mentionne-t-il. C'était important pour moi d'être ici aujourd'hui pour entendre l'opinion des résidants. »

Du côté de la Ville de Winnipeg, l'agente des communications, Alissa Clark, a informé *La Liberté* « que le processus d'expressions d'intérêt se poursuit et que la Ville de Winnipeg n'émettra pas de commentaire à ce sujet ».

SAINT-BONIFACE

Nouvel immeuble à Pointe Hébert?

Maître d'œuvre en construction immobilière, Réal Rioux rêve d'un immeuble pouvant accommoder 68 appartements sur la Pointe Hébert.

Daniel BAHUAUD

Des résidants et commerçants de la Pointe Hébert, à Saint-Boniface, comptent rassembler leurs propriétés adjacentes respectives dans l'espoir d'y faire construire un immeuble de 68 appartements.

« Comme bien des Bonifaciens, j'aimerais qu'on se débarrasse des terrains de zonage industriel sur la Pointe Hébert, déclare un propriétaire d'une maison située à l'angle des rues Hébert et Taché et maître d'œuvre en construction immobilière, Réal Rioux. J'ai donc proposé à mon voisin l'idée d'un immeuble avec un parc municipal longeant la rivière Rouge. Il a été convaincu de la viabilité du projet. Un des commerçants sur le terrain d'à côté a également donné son aval, et je suis en pourparlers avec un deuxième commerçant. Avec nos quatre terrains, nous aurons plus d'une acre pour développer l'immeuble. Nous nous incorporerons et irons de l'avant. »

Reste qu'il y a certaines embûches au projet de Réal Rioux. D'emblée, un lopin de terrain municipal, où passait autrefois un chemin de fer, sépare les deux maisons des terrains commerciaux. D'autre part, les terrains devront être zonés pour des fins résidentielles.

« Il faudra convaincre la Ville de Winnipeg de la faisabilité du projet, déclare Réal Rioux. Et il serait de mise de consulter les résidants du quartier, qui réclament un parc municipal dans ce bout de la Pointe Hébert. Je crois que c'est une excellente idée, mais qui n'exclut pas la possibilité d'un projet résidentiel d'envergure. Cela étant dit, j'aimerais vraiment obtenir un son de cloche des résidants.

« Idéalement, j'aimerais convaincre la Ville et les résidants qu'il serait de mise de revoir l'arrêté municipal empêchant la construction à Saint-Boniface d'édifices dépassant les dix étages, poursuit-il. À mon avis, un immeuble de 68 appartements serait plus joli, pour ses locataires ainsi que les résidants du quartier, s'il était plus haut et plus étroit. Il ressemblerait aux jolis immeubles longeant la rivière Assiniboine près d'Osborne Village. La vue du toit d'un tel édifice serait spectaculaire. »



photo : Daniel Bahuaud

Réal Rioux.

SANTÉ

Des soins rapides à Steinbach

Une nouvelle clinique de soins rapides a officiellement ouvert ses portes à Steinbach le 15 mars dernier, dans le centre commercial Clearspring. Elle avait toutefois commencé à accueillir des patients dès le 21 février.

« La clinique de soins rapides est toujours dirigée par une infirmière de premiers soins qui s'occupe du triage et des affaires mineures, et une infirmière praticienne qui fait les diagnostics et les traitements, indique la directrice régionale de soins de santé primaire à l'Office régional de la santé du Sud-Est, Santé Sud-Est, Kristi Jensen. Les équipes d'infirmières vont se relayer. »

Elle précise que « la clinique de Steinbach n'est pas bilingue a priori, mais on peut mettre une personne à la disposition des patients pour traduire. On sait que le service dans sa langue est important, donc les personnes ne parlant pas bien l'anglais doivent demander une traduction en prenant rendez-vous, et on les accommodera autant que possible ».

La clinique de soins rapides de Santé Sud-Est est la deuxième que la Province ouvre, après celle sur l'avenue McGregor à Winnipeg, inaugurée le 6 mars dernier. D'autres cliniques suivront, notamment dans la région d'Entre-les-Lacs et à Saint-Boniface.

« Les cliniques de soins rapides gèrent les problèmes mineurs, tels que des maux de gorge ou de tête, des indigestions, des bleus ou encore des petites coupures infectées, indique Kristi Jensen. Ça permet de désengorger les urgences dans les hôpitaux. C'est un peu le même service qu'une clinique sans rendez-vous, mais il faut prendre rendez-vous, soit en téléphonant, soit sur place en arrivant. » (1)

Et comme la clinique de soins rapides de Santé Sud-Est est située dans un centre commercial, « c'est très avantageux pour les patients car une fois qu'ils ont pris rendez-vous, ils peuvent aller magasiner en attendant l'heure », conclut Kristi Jensen.

(1) Pour la clinique à Steinbach : (204) 326-7569, dans le centre commercial Clearspring.

C. S.

Université de Saint-Boniface

Le défi des médias étudiants

Le nouveau président de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface, Nicolas Audette, devra entre autres s'occuper de la nouvelle structure des médias étudiants.

Camille SÉGUY

Les étudiants de l'Université de Saint-Boniface (USB) ont élu, le 22 mars dernier, l'étudiant de deuxième année en Administration des affaires, Nicolas Audette, comme président de l'Association étudiante de l'USB (AEUSB). Le président sortant, Ben Maréga, ne se représentait pas.

Nicolas Audette était en 2011-2012 le vice-président de l'AEUSB. « On a changé notre constitution en février pour que tout nouveau président ait passé au moins un an au sein de l'AE avant de pouvoir accéder au poste, explique Ben Maréga. Ça assurera de meilleures transitions. »

« Je veux un conseil d'administration (CA) plus à l'écoute et plus présent auprès des étudiants, annonce Nicolas Audette, qui entrera en poste le 1er mai prochain. J'aimerais que l'AE et ses activités suscitent plus d'intérêt chez les étudiants. »

L'un des plus gros dossiers du nouveau CA étudiant sera la gestion des médias étudiants, qui seront désormais incorporés à l'AEUSB à la suite d'une décision lors de l'assemblée générale extraordinaire (AGE) du 14 février dernier. « Les étudiants de l'USB paient pour avoir des médias étudiants, donc on va s'assurer qu'il y ait un résultat de qualité », promet Nicolas Audette.

« La question de l'incorporation des médias étudiants a été très débattue lors de l'AGE, se souvient le directeur général de l'AEUSB, Joel Lafond. La conclusion a été qu'ils devraient être gérés par et pour les étudiants, et non par une entité extérieure telle que la radio communautaire Envol par le biais d'Action médias, comme c'est le cas maintenant. De plus, le fait d'avoir les médias sous notre contrôle nous offre une panoplie de partenariats et de financements possibles. »



photo : Camille Séguy

Ben Maréga et Joel Lafond ont commencé un travail d'incorporation des médias étudiants à l'AEUSB.

« L'objectif est de développer une structure perpétuelle qui restera quand les gens qui s'occupent des médias de l'USB s'en iront, explique le président sortant de l'AEUSB. Pour s'en occuper, les étudiants ont demandé qu'une personne soit employée par le CA de l'AEUSB. Elle répondra directement au CA. »

« On ne veut plus réinventer la roue année après année, chaque fois qu'un rédacteur en chef s'en va, renchérit Joel Lafond. C'est une perte de temps. Le gestionnaire des médias étudiants sera désormais la mémoire des médias à l'USB, ce qui évitera de tout recommencer à chaque fois. »

Le gestionnaire des médias devra aussi s'occuper de la promotion des médias étudiants, afin de générer des revenus publicitaires. Cela permettra de faire baisser le prix de 45 $ par an que paient les étudiants de l'USB pour avoir des médias. Ça permettra aussi de rémunérer les étudiants qui s'impliquent dans leurs médias. « Ça nous aidera à recruter et à garder nos journalistes, espère Joel Lafond. Ça devrait aussi inciter à rehausser la qualité des articles du *Réveil*. »

Ben Maréga précise que « ce gestionnaire employé ne peut pas être un étudiant car le but est qu'il reste en poste pour assurer une continuité, et qu'il ait tout le temps de se consacrer à l'encadrement et la promotion des médias étudiants. Toutefois, le rédacteur en chef sera toujours un étudiant. Les émissions de radio CBAU et le journal étudiants resteront faits par et pour les étudiants ».

Le contrat entre Action médias et l'AEUSB prendra fin le 31 mars prochain, mais Action médias pourra rester dans les locaux de l'USB jusqu'à la fin de l'année scolaire. L'AEUSB s'est donné comme objectif de combler le poste de gestionnaire des médias de l'USB d'ici la fin de l'été 2012.

Par ailleurs, le nouveau CA élu le 22 mars est composé d'Abdellah Bezzahou à la vice-présidence, Aboubakar Toné aux communications, Dylan Preece aux activités, Djeneba Diawara pour représenter la Faculté des arts et la Faculté des sciences, Pricylle Otou pour représenter l'École technique et professionnelle et Beydi Traoré comme représentant de la vie étudiante. Ce poste remplace celui de représentant des étudiants internationaux.

Deux postes restent à combler en octobre 2012 car ils sont destinés aux étudiants de première année qui arrivent en septembre, celui du nouveau poste de représentant d'Université 1, et celui de représentant de la Faculté d'éducation et des études professionnelles.

Vie associative

Réunir les Français à Winnipeg

William SINEUX

Préserver sa culture d'origine n'a pas de prix pour Lucille Lévy et Fathi Khezzane, deux parisiens d'origine qui vivent à Winnipeg. « Lorsque je suis arrivé à Winnipeg, je vivais dans un milieu totalement anglophone sans pratiquer le français pendant près de deux ans, explique Fathi Khezzane. J'ai alors ressenti le besoin de me rapprocher de ma culture. J'aurais aimé qu'à ce moment là une association existe pour m'accompagner dans mon intégration et pour rencontrer des Français. Nous sommes près de 2 000 Français au Manitoba mais sans être réellement organisés. »

C'est donc de ce constat de manque d'organisation entre arrivants français que l'idée est née de créer une association.

« Nous voulons créer une association ayant deux objectifs principaux. D'une part aider les nouveaux arrivants dans leur démarches administratives, pour leur permis de conduire, leur visa et leur passeport par exemple, explique Lucille Lévy.

« D'autre part l'idée est aussi d'organiser des évènements ouverts à tous mais où des Français pourraient se rencontrer pour vivre des moments agréables en lien avec la culture française », ajoute-t-elle.

Pour accomplir leur objectif, Lucille Lévy et Fathi Khezzane ont intégré le conseil d'administration d'une association déjà existante, Français du Monde, dirigée par Jocelyne Hullen à l'échelle manitobaine. « L'association vient d'être créée et n'a pas encore eu le temps de se lancer, souligne Fathi Khezzane. Donc pour unir nos forces et nos idées nous nous y sommes greffés, et nous avons tous ensemble renommé l'association, Français du Monde-Manitoba. »

Français du Monde est une organisation composée d'antennes à l'échelle internationale et dont le siège se situe à Paris. Le groupe prévoit ainsi d'amorcer ses activités au plus vite à l'échelle manitobaine et d'organiser par exemple un pique-nique le 14 juillet, jour de la fête nationale française, un voyage de découverte dans la région de Notre-Dame-de-Lourdes chez une famille d'apiculteurs français, des projections de films en français, des conférences et toutes sortes de soirées en lien avec la culture française.

« Nous sommes encore actuellement au stade de réflexion pour organiser ces activités mais nous travaillons pour offrir aux nouveaux arrivants français un service de qualité », déclare Lucille Lévy.

Activités ludiques et informations pratiques sont donc les maitres mots de cette nouvelle organisation. Pour plus d'information le public est invité à poser ses questions à : fdm.manitoba@gmail.com.

La Broquerie

La prudence est de mise

Des feux de broussailles ont menacé la Municipalité rurale de La Broquerie le 22 mars dernier, mais le danger est désormais écarté.

« Avec l'aide des pompiers des Municipalités rurales voisines, nous sommes vite venus à bout des flammes, affirme le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier, et tout est revenu à la normale dès le lendemain. Il n'y a pas eu de dommages. »

Malgré le danger passé, Claude Lussier a toutefois décidé, le 22 mars en après-midi, d'interdire jusqu'à nouvel ordre de faire des feux dans la Municipalité rurale de La Broquerie.

C. S.

Politique fédérale

Diminuer les impôts

Le ministre d'État de la Petite entreprise et du Tourisme, Maxime Bernier, était à Saint-Boniface afin de rencontrer des entrepreneurs et gens d'affaires de la communauté.


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Le ministre d'État de la Petite entreprise et du Tourisme, Maxime Bernier, était de passage à Saint-Boniface, le 21 mars dernier, dans le cadre d'une tournée où il rencontre des communautés francophones hors-Québec.

La députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, avait convié des gens d'affaires de la communauté francophone, à la Maison des artistes visuels, afin qu'ils y rencontrent Maxime Bernier. Une vingtaine de personnes étaient présentes.

« Comme ministre d'État de la Petite entreprise, c'est important pour moi d'entendre ce que les entrepreneurs ont à dire afin que je sois leur porte-parole au sein du conseil des ministres, avance Maxime Bernier. Nous avons plusieurs moyens pour aider les petites et moyennes entreprises, mais à mes yeux, la plus importante c'est de diminuer les impôts. Un taux d'imposition élevé laisse moins de fonds aux entreprises pour engager des gens et acheter de l'équipement, pour leur permettre de conquérir de nouveaux marchés. »

« Maxime Bernier connaît l'entreprenariat et c'est un plus pour la communauté de Saint-Boniface de le recevoir, mentionne Shelly Glover. C'est avec le ministre qu'on peut avoir des discussions sur les besoins dans nos communautés. Par exemple, nous avons eu Centrallia deux fois et c'est grâce, entre autres, à l'appui de différents ministres francophones. »

Jeunes entrepreneurs

Maxime Bernier a mis l'emphase sur l'importance d'aider les jeunes. « Il y a un problème de financement pour les jeunes entreprises, dit-il. C'est difficile pour eux de trouver des capitaux pour partir en affaires. Nous avons un programme, créé avec la Fédération Canadienne des Jeunes Entrepreneurs, qui octroie des prêts remboursables d'environ 15 000 $ sans garantie. Le taux de remboursement après 5 ans est de 85 %, c'est mieux que dans le système bancaire. Ce qui fait le succès de ce programme, c'est le mentorat. Des entrepreneurs expérimentés siègent sur les conseils d'administration des nouvelles entreprises. Les jeunes sont accompagnés jusqu'à l'âge de 35 ans, dans la recherche d'aide financière des gouvernements provinciaux. Ça commence avec un employé, mais ensuite ça augmente. C'est un bel exemple de ce que le gouvernement peut faire pour aider les entrepreneurs. »

Budget

Le budget fédéral sera présenté le 29 mars. D'ici là, les spéculations sur d'éventuelles coupures vont bon train. « Il y aura des coupures entre 4 et 8 milliards $, sur trois ans, dans le prochain budget, estime Maxime Bernier. Ça représente environ 2 % du budget global. Il y a du gras à Ottawa et on peut le faire. Lorsque nous aurons atteint l'équilibre budgétaire, nous pourrons diminuer les taxes et impôts. Il faut être plus efficace avec l'argent des Canadiens. »


photo : Matthieu Tremblay

Le ministre d'État de la Petite entreprise, Maxime Bernier, et la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, s'attendent à des coupures entre 4 et 8 milliards $ dans le prochain budget fédéral.

Le ministre de la Petite entreprise se fait cependant rassurant pour les entrepreneurs, « nous aurons de bonnes nouvelles dans le prochain budget pour les entrepreneurs ».

MUSIQUE

D'un groupe à l'autre

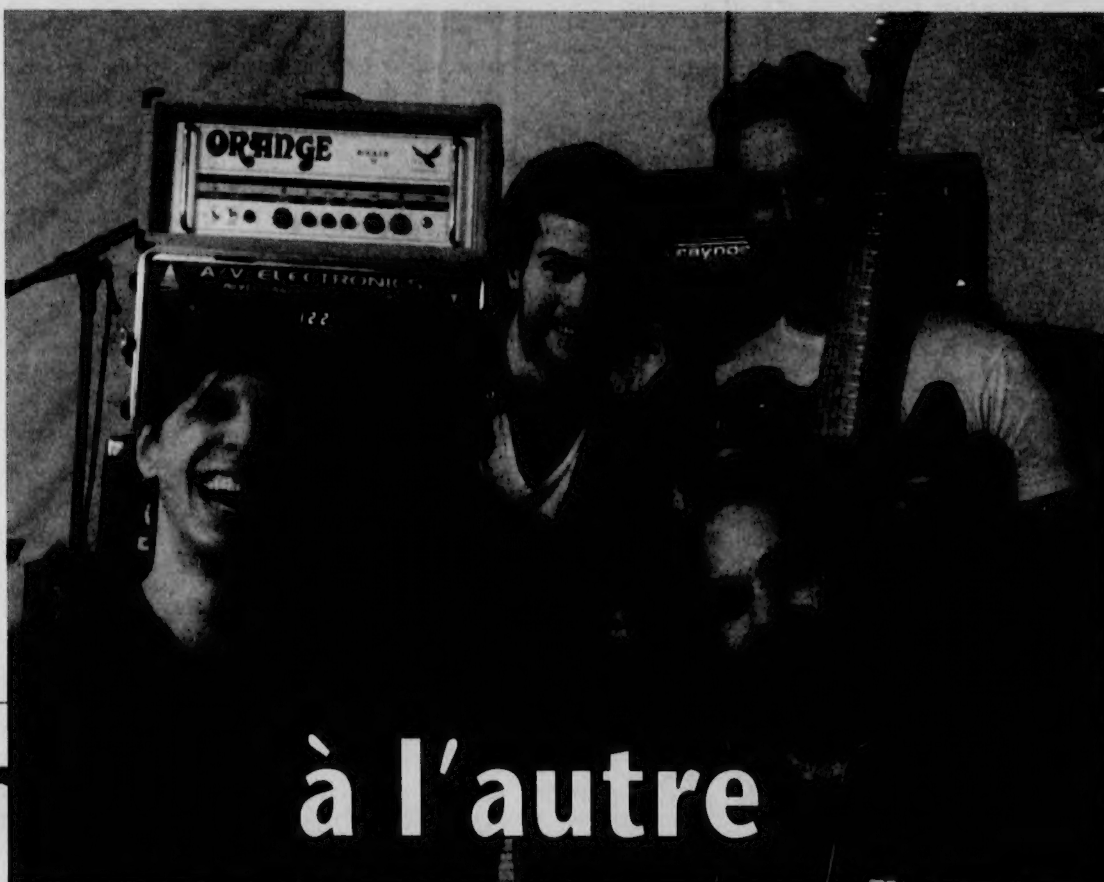


photo : William Sineux

Les Viridians composés de Joseph Péloquin-Hopfner, Shane Patience, Zach Allard et Neil Exell sortiront leur premier album le 12 avril prochain au Lo Pub.

Anciennement appelé Amuse, le groupe Viridians sortira officiellement un premier album le 12 avril prochain avec son nouveau nom, de nouvelles sonorités et de nouveaux rêves.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Les groupes de musique ne meurent jamais vraiment et le groupe Viridians est là pour le prouver. Né des cendres du groupe Amuse, qui a notamment remporté la Chicane électrique en 2008, Viridians prend un nouveau virage musical et de nouvelles ambitions et sortira son premier album le 12 avril prochain au Lo Pub.

« Pour certains, notre style varie énormément de l'ancien groupe souligne l'un des guitariste du groupe, Zach Allard. En réalité je pense que nous avons gardé l'aspect très instrumental de notre ancien groupe et nous y avons ajouté des paroles. »

Composé de Joseph Péloquin-Hopfner, Zach Allard, Shane Patience et Neil Exell, c'est aussi une bonne partie de l'ancien groupe qui continue l'aventure sous le nom de Viridians.

Le batteur du groupe, Joseph Péloquin-Hopfner ajoute que « nous sommes maintenant plus âgés qu'aux débuts d'Amuse, nous avons donc muri et notre musique aussi, nous ne sommes plus ce groupe de jeunes de 17 ans. Nous avons franchi un palier musical, dans la technicité de nos morceaux et dans leur richesse. Il était donc temps de changer le nom du groupe d'autant plus que nous avons un nouveau membre et deux anciens en moins », explique-t-il.

Le groupe Viridians lancera donc son premier album, ***Against Dangereous Visions*** le 12 avril avant de partir pour une tournée de 10 jours jusqu'à Vancouver. « Ce titre d'album fait référence à Amuse et à une de nos anciennes chansons, pour faire un clin d'œil à nos anciens fans, et leur montrer que nous existons toujours », explique Joseph Péloquin-Hopfner.

Le groupe post rock alternatif s'est aussi autoproduit sur ce premier album.

« Joseph et moi avons monté une compagnie d'ingénierie du son, appelée production texture, et nous avons donc produit nous-mêmes notre premier album. C'est aussi un bon moyen de tester notre travail des deux côtés de la barrière. Nous pouvons prendre plus de risques avec notre propre album, c'est un moyen parfait pour se roder et gagner en expérience de production », explique Zach Allard.

C'est donc avec beaucoup d'engagement que le groupe se lance vers de nouveaux horizons avec des influences toujours aussi variées. « Notre musique laisse libre cours à l'imaginaire des gens. Après chaque concert nous avons des avis différents sur nos influences. Mais d'une manière générale je dirais que notre musique s'apparente aux moments explosifs de Radiohead, mélangé avec du métal et emballé avec un ruban mélodieux de punk rock », conclut Zach Allard.

SUDOKU

PROBLÈME N° 304

			4		6	2		
	7			2			8	
			1		8			
5						8		
		7		5	9	6		4
6	2			4				1
7		6			4	1	3	
	1		5					9
	3					4		

RÉPONSE DU N° 303

7	6	9	5	8	3	4	1	2
8	1	5	4	6	2	3	7	9
2	3	4	9	7	1	8	5	6
5	8	3	1	2	4	9	6	7
4	9	7	8	5	6	2	3	1
6	2	1	7	3	9	5	4	8
3	4	2	6	9	7	1	8	5
9	7	8	3	1	5	6	2	4
1	5	6	2	4	8	7	9	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 673

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2										■		
3									■			
4					■							
5							■					
6			■			■						■
7		■						■				
8						■						
9				■				■				
10										■		
11					■							
12				■								

HORIZONTALEMENT

1. Cage pour prendre les petits oiseaux.
2. Anomalie caractérisée par l'absence partielle de dents. – Altesse royale.
3. Médicament onctueux. – Résine malodorante.
4. Livres sacrés. – Mette à sec.
5. Tirée son origine de. – Graveur belge (1860-1949).
6. C'est-à-dire. – Une lettre les sépare en sens inverse. – Vendangeuse.
7. Châtier. – Greffe.
8. Petite quantité d'un liquide. – Aurait une expression gaie.
9. Exercé une influence. – Grande voile triangulaire. – Crochet.
10. Éliminas. – Se suivent.
11. Ferme dans les prix. – Abandonnée par oubli.
12. Point cardinal. – Cambrioleuse.

VERTICALEMENT

1. Portée à souhaiter du mal à autrui.
2. Qui occupe un rang indéterminé. – Vieilles.
3. Mesura. – Demandant avec instance.
4. Fougère tropicale. – Prêt pour l'examen médical au complet.
5. Personnage. – Prénom masculin.
6. Arbrisseau grimpant. – Freina brusquement.
7. Volcan. – Diminuas en prenant des ris, la surface d'une voile.
8. Phrases. – Poutre.
9. Personnel. – Qui est concerné par une chose.
10. Portas avec violence. – Eu le talent.
11. Sois en harmonie avec.
12. Inventer. – Se dit de la cime coupée d'un arbre.

RÉPONSES DU N° 672

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	N	A	T	O	R	I	U	M	■	R
2	A	G	E	R	A	T	U	M	■	E	G	O
3	N	U	M	E	R	I	S	E	R	■	E	L
4	G	E	■	N	O	T	E	R	I	O	N	S
5	U	R	G	E	■	E	R	I	G	N	E	S
6	I	R	I	S	A	■	A	N	I	E	R	E
7	N	I	S	■	R	A	I	A	■	R	A	■
8	O	R	A	N	G	E	S	■	F	E	T	A
9	L	A	N	I	E	R	■	L	I	V	R	E
10	E	■	T	E	N	A	C	E	■	S	I	R
11	N	U	E	N	T	■	E	S	P	E	C	E
12	T	E	S	T	E	R	■	A	I	S	E	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Lorette

- ✔ 31 mars • ***Vente de pâtisseries et artisanats*** • Le Club Les Blés d'Or • 9 h à 15 h • 1254, chemin Dawson • info. : 878-2716.

Richer

- ✔ 6 avril • ***Marche avec la croix et Chemin de la croix*** • Comité du site historique de l'Enfant-Jésus • 10 h 45 • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

- ✔ ***Galerie communautaire*** • artiste : Ginette Pelletier-Laforge • La Maison des artistes visuels francophones inc. • info. : 237-5964.
- ✔ Les dimanches • ***Série / Les Raconteurs*** • Musée de Saint-Boniface • 13 h 30 • 494, avenue Taché • info. : 237-4500.
- ✔ Jusqu'au 31 mars • ***Pièce : Le dîner de cons*** • Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.
- ✔ Jusqu'au 5 avril • ***Exposition : Au pays des Innus d'André Michel*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ Jusqu'au 26 avril • ***Exposition : L'effet Gold Rush de Marie-Ève Martel*** • La Maison des artistes visuels francophones inc. • info. : 237-5964.
- ✔ Jusqu'au 17 mai • ***Tai Chi pour débutants*** • Santé 55+ • les jeudis • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✔ Jusqu'au 21 mai • ***Danse en ligne*** • Santé 55 + • les lundis • 18 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✔ 28 mars • ***Plaisir du Printemps*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • 14 h • pour les enfants de 6 à 12 ans • info. et inscriptions ; 986-4332.
- ✔ 29 mars • ***Atelier / S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.
- ✔ 30 mars • ***8ᵉ Journée du savoir*** • Acfas-Manitoba et Université de Saint-Boniface • 8 h 30 • info. et inscriptions : 233-0210 poste 286.
- ✔ 31 mars • ***Bazar*** • l'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 9 h 30 à 15 h • au Restaurant • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✔ 31 mars • ***Atelier / Droit de la famille*** • L'AJEFM en collaboration avec CLEA et l'Accueil francophone • 9 h 15 • Salle académique • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 415-7526.
- ✔ 31 mars • ***La Passion du Christ*** • présentation par La Chorale des Intrépides et Les Jeunes Intrépides • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 233-7304.
- ✔ 3 avril • ***Gestion du stress par la respiration*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 11 h • les mardis • info. : 793-1054.
- ✔ 4 avril • ***Yoga du rire*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 10 h • les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ 10 avril • ***Yoga adapté*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 10 h 30 • les mardis • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ 12 avril • ***Atelier / Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.
- ✔ 15 avril • ***Partie de cartes*** • l'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✔ 19 avril • ***AGA / ÉMR*** • Canad Inns Parc Windsor • détails à venir.
- ✔ 19 avril • ***Atelier / La résolution des conflits au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 20 et 23 avril • ***Les Rendez-vous du cinéma québécois*** • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 21 avril • ***Danse du bon vieux temps*** • en vedette : Michael Audette et compagnie • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-2874.
- ✔ 21 et 22 avril • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives de l'Hôpital général Saint-Boniface • info. et inscriptions : 235-3910.
- ✔ 26 avril • ***Atelier / Les normes d'emploi canadiennes*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 26 avril • ***Soirée d'appréciation pour intervenants francophones en petite enfance*** • La Table de perfectionnement professionnel de la petite enfance • 18 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 28 avril • ***Mélodies en chœur*** • Alliance chorale Manitoba • session de technique vocale • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 8 mai au 26 juin • ***Ligue de soccer Franco-Fun*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • les mardis • École Christine-Lespérance • pour les maternelles à la 6ᵉ année • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 10 mai • ***Soirée de prélèvement de fonds*** • Centre de Renouveau Aulneau • 18 h 30 • Hôtel Norwood • invité : Theo Fleury • info. et billets : 987-7090.
- ✔ 16 mai • ***Grouille ou rouille*** • détails à venir • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 23 mai • ***Spectacle / Louis-José Houde*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.

Saint-Norbert

- ✔ 19 avril • ***Heure Missionnaire*** • 19 h • invité : M. l'abbé Antoine Vo Van Hoa • info. : 260-7638.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 14 avril • ***Casino – Funny Money*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • 20 h 30 • Hôtel Ste-Anne • info. : 422-9599.
- ✔ 17 avril • ***AGA / CDC Sainte-Anne*** • info. : 422-9117.

Chemin Chez Nous / Tricia Foster

- ✔ 10 avril : Winnipeg, 254-1748
- ✔ 11 avril : Saint-Laurent, 762-5990
- ✔ 12 avril : Sainte-Rose-du-Lac, 447-3332
- ✔ 13 avril : Saint-Lazare, 306-645-4361
- ✔ 22 avril : Somerset, 744-2607
- ✔ 24 avril : Saint-Claude, 379-2552
- ✔ 25 avril : Saint-Eustache, 353-2464
- ✔ 26 avril : Winnipeg, 232-1732
- ✔ 27 avril : Saint-Pierre-Jolys, 433-7002
- ✔ 28 avril : La Broquerie. 326-5092
- ✔ 29 avril : Sainte-Geneviève, 853-7509
- ✔ 1 mai : Saint-Georges, 367-8244
- ✔ 2 mai : Saint-Malo, 746-5758
- ✔ 3 mai : Winnipeg, 775-7455

Autres

- ✔ 1 au 11 juin • ***Vélo Santé-Prairies 2012 : Un coup de pédales pour la santé!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • info. et inscriptions : 235-3293.
- ✔ 27 juin • ***Tournoi de golf*** • Université de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

MULTIMÉDIA

Un thème, plusieurs interprétations

Le collectif Colony Collective, mené par la Franco-Manitobaine Dominique Lemoine, organise le 11 avril à la galerie Ace Art une exposition multidisciplinaire sur le thème de l'entre-deux.

Camille SÉGUY

« La liminarité, liminality en anglais, c'est la place entre deux choses, entre deux statuts, explique la Franco-Manitobaine facilitatrice du collectif d'artistes locaux Colony Collective, Dominique Lemoine. C'est le thème du premier évènement de notre collectif, la soirée Liminality, qui aura lieu le 11 avril prochain à la galerie Ace Art. » (1)

Par le biais de son programme turnAround, Ace Art met en effet sa galerie à disposition entre deux expositions régulières, pour promouvoir des projets artistiques, notamment des évènements expérimentaux et faits par de jeunes artistes. C'est le cas de la soirée Liminality du collectif Colony Collective.

Créé en vue de la soirée à la galerie Ace Art, ce collectif est actuellement composé d'une trentaine de personnes, dont la moitié formant l'équipe d'organisation et l'autre moitié étant des artistes participants, pour certains musiciens, pour d'autres danseurs, vidéastes, comédiens, artistes visuels ou culinaires, ou encore slameurs.

« Notre collectif est très inclusif, assure Dominique Lemoine. N'importe qui peut s'y joindre. Pour notre soirée Liminality, les participants vont interpréter notre thème de l'entre-deux chacun à son façon, dans son art. »

Interprétations

« On a formé des groupes de musiciens qui doivent chacun créer la bande sonore d'un film qui sera présenté lors de la soirée, sur le thème de l'entre-deux, explique la facilitatrice. Il y aura une douzaine de films au total et un groupe par film. Les groupes sont libres de faire ce qu'ils veulent dessus. On présentera ces courts-métrages avec leur musique *live*. »

En plus de la musique en direct, des danseurs effectueront également des chorégraphies à la mesure des films présentés. De même, un slameur a rejoint les musiciens et « il va collaborer avec les groupes quand il y a du texte important dans les films », indique Dominique Lemoine.

En parallèle des courts-métrages, la soirée Liminality mettra en lumière une exposition d'arts visuels, mais aussi d'art culinaire. « Nos artistes culinaires vont jouer avec les goûts sur le thème de la vie et la mort, et la place entre les deux, révèle la facilitatrice du collectif Colony Collective. La vie, ce sera par exemple des choux car ils grandissent toujours, et la mort, ce sera du fromage et de la viande cuite. »

Elyse Saurette est une peintre à l'huile franco-manitobaine, membre du collectif Colony Collective. Pour la soirée Liminality, elle a pour sa part décidé de créer une grande peinture sur quatre tableaux. « La soirée à l'Ace Art sera l'une de mes premières expositions donc j'ai vraiment hâte, se réjouit-elle. Je veux faire quatre portraits de filles qui sont entre l'enfance et l'âge adulte.

« Je veux les dessiner la tête en bas, en train de se reposer contre un mur, sur leur tête, précise-t-elle. C'est une position à la fois banale et qu'on ne voit pas tous les jours, un entre-deux. »

Elle prévoit aussi interpréter le thème de la soirée jusque dans son style de peinture. « Je planifie peindre juste certaines sections des corps, annonce-t-elle. À première vue, ça ne sera pas évident que ce sont des personnes. Mes peintures se situeront entre réalisme, surréalisme et abstraction. »

Deux autres Franco-Manitobains sont membres du collectif Colony Collective. Benjamin Funk est l'auteur de l'un des films présentés, en plus d'être un artiste visuel. David Guénette est quant à lui un musicien.

« La soirée Liminality a pour objectif de donner l'opportunité à des artistes de différentes disciplines de travailler ensemble alors qu'ils n'en auraient pas l'occasion autrement, conclut Dominique Lemoine. C'est aussi bon pour se faire connaître aux autres artistes et à la communauté, pour faire du réseautage. Beaucoup de membres du collectif sont des artistes émergents. Enfin, c'est le plaisir de pouvoir explorer un thème sous toutes ses facettes. »



photo : Camille Séguy

Dominique Lemoine.

(1) Le 11 avril à 19 h à la galerie Ace Art, 290, avenue McDermot au deuxième étage. Spectacle à 20 h. Billets en vente à la porte : 10 $. Info. : (204) 944-9763 ou www.colonycollective.ca.

GALERIE D'ART

Ace Art et le bilinguisme

Si le conseil d'administration et l'équipe de direction de la galerie d'art Ace Art, à Winnipeg, sont pour le moment unilingues anglophones, ils s'efforcent tout de même de s'ouvrir aux francophones autant qu'aux anglophones. (1)

« Depuis l'automne 2010, on produit toutes nos invitations et nos communiqués de presse en anglais et en français, quel que soit l'artiste, raconte la codirectrice de la galerie Ace Art, qui se fait appeler hannah_g.

« C'était important pour nous de montrer l'exemple à d'autres galeries car on croit que toutes les galeries d'art devraient être bilingues, poursuit-elle. On vit dans un pays bilingue, et il y a une grosse communauté francophone au Manitoba, donc il faut honorer cela et être accueillant envers les francophones. De plus, on a constaté que quand on est bilingues, notre couverture médiatique est plus importante! »

Pour ce faire, Ace Art a recours aux services de la traductrice franco-manitobaine Simone Allard-Hébert. « Elle travaille pour nous à contrat, explique hannah_g. Elle nous aide aussi à traduire quelques parties de notre site Internet, notamment celles qui sont d'intérêt pour les artistes francophones. »

La codirectrice déplore toutefois que tout ne puisse être traduit, notamment pour ce qui est du matériel d'exposition. « On ne reçoit pas de fonds supplémentaires pour cela donc ça nous limite, confie-t-elle. Mais on encourage les artistes à faire des soumissions bilingues. »

La galerie Ace Art offre aussi des services uniques aux artistes, notamment des espaces de studio équipés. Hannah_g tenait à les rendre disponibles à tous les artistes, quelle que soit leur langue officielle.

(1) Ace Art est située au 290, avenue McDermot, au deuxième étage. Site Internet : www.aceart.org.

C. S.

Unis par la langue



photos : Camille Séguy

La troisième édition du Festival africain des francophones d'ici et d'ailleurs, organisé par l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba (AFMM), a débuté le 21 mars à l'Université de Saint-Boniface (USB).

« Ce festival est important pour tous les nouveaux arrivants et pour la communauté, affirme le président de l'AFMM, Mamadou Ka. On participe tous à cette francophonie qui nous unit et qui nous appartient à tous. C'est ce que célèbre ce festival. »

Le directeur général du Secrétariat aux affaires francophones, Guy Jourdain, renchérit que « ça m'a toujours frappé de voir à quel point la langue constitue un lien fort. Je suis francophone de souche et quand je parle à d'autres francophones du monde, je sens un lien très étroit. On fait partie de la même grande famille ».

Il souligne par ailleurs que le Manitoba est considéré au Canada comme un chef de file de l'immigration et de l'intégration francophones, aux niveaux gouvernemental mais aussi communautaire.

« On a du succès car ici, l'accueil des nouveaux arrivants est l'affaire de l'ensemble de la communauté, explique le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. On travaille tous ensemble pour bâtir une communauté vivante, vibrante et forte. Les nouveaux arrivants francophones nous apportent beaucoup. Ils nous font penser et voir le monde différemment. »

Le Festival africain des francophones d'ici et d'ailleurs offre une gamme variée d'activités jusqu'au 26 mai, allant de musique à cinéma, de peinture à contes, de tresses africaines à théâtre, de danse à défilé de mode.

« Grâce à l'immigration, on a aujourd'hui une francophonie très hétérogène au Manitoba, avec plus de 30 pays francophones représentés, conclut la conseillère de l'AFMM, Bintou Sacko. Cette diversité regorge de nombreux talents qui sont à découvrir lors du Festival africain des francophones d'ici et d'ailleurs. »

Sur la photo : le Gentil-Groupe, mené par Gentil Missigaro (en médaillon), a ouvert les festivités.

PHOTOGRAPHIE

Les archives prennent vie

L'Association manitobaine des archives présente une exposition de photographies au Centre du patrimoine le 2 avril prochain.



photo : William Sineux

Lorne Coulson a sélectionné et retouché les photographies qui ornent l'exposition qui aura lieu au Salon Empire du Centre du patrimoine le 2 avril prochain à 19 h.

William SINEUX

Les photographies d'archives reprendront vie le 2 avril prochain au Salon Empire du Centre du patrimoine. L'exposition *Images*, organisée par l'Association manitobaine des archives, en collaboration avec la Société historique de Saint-Boniface réunit en effet une série de 28 photographies autour du thème des loisirs datant des premiers colons jusqu'aux années 1950.

Les photographies ont été sélectionnées au sein des archives rurales et du Nord manitobain par des experts dont Lorne Coulson, photographe de métier qui a aussi eu la lourde tâche de restaurer certaines vieilles photographies pour leur redonner vie.

« Les photos que nous avons sélectionnées proviennent de différentes sources, de journaux, de studios de photographies ou même de biens familiaux, explique Lorne Coulson. Les gens ne se rendent pas toujours compte des bijoux photographiques qu'ils peuvent avoir. Surtout lorsqu'ils laissent une trace historique comme ces vieilles photographies. »

Les photographies représentent donc des réalités fuyantes, des passe-temps ou des moments figés. « J'ai essayé de recréer des tons chaleureux sur des images en noir et blanc, ou de recréer des tons de sépia.

« L'objectif de cette exposition est de célébrer la photographie, et sa haute valeur artistique, précise Lorne Coulson. Chaque photographie sélectionnée fait voyager et transporte le spectateur dans le temps et l'espace. Les archives manitobaines recèlent de trésors photographiques et cette exposition est là pour le prouver », conclut Lorne Coulson.

HUMOUR

Louis-José Houde à guichet fermé

Le comédien et humoriste québécois, Louis-José Houde, donnera pour la première fois un spectacle à Saint-Boniface le 23 mai prochain.

Camille SÉGUY

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) sera en fête le 23 mai prochain, à l'occasion de la venue dans ses locaux du comédien et humoriste québécois Louis-José Houde.

« C'est la première fois que Louis-José Houde vient au Manitoba, se réjouit la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Son équipe lui organisait une tournée pancanadienne et elle nous a contactés au CCFM pour le recevoir. Ça ne nous a pas pris longtemps avant de dire oui! »

Après avoir fait un premier spectacle dans l'Ouest canadien, à Vancouver lors des Jeux olympiques de 2010, Louis-José Houde souhaitait en effet retourner dans l'Ouest car son expérience avait été bonne.

La directrice générale du CCFM s'attend à un autre grand succès du Québécois dans l'Ouest canadien.

« Louis-José Houde est probablement l'humoriste québécois le plus connu en dehors du Québec, affirme-t-elle, car il a joué dans plusieurs films connus comme ***Bon Cop, Bad Cop***, ***De père en flic*** et ***Le sens de l'humour***.

« C'est quelqu'un qui a une personnalité très joviale, complètement éclatée mais pas snob, poursuit-elle. Il est juste le *fun*. C'est un hyperactif mais dans le bon sens du terme, alors c'est quelqu'un que les gens veulent venir voir. »

Le CCFM n'a pourtant pas l'habitude d'accueillir des spectacles d'humour du calibre de Louis-José Houde. « On est plus habitués aux spectacles de musique que d'humour, et le cachet de Louis-José Houde est plus élevé que notre budget normal, mais ça valait la peine, estime Sylviane Lanthier. C'est exceptionnel de voir ici à Saint-Boniface un humoriste déjà bien connu, et non un jeune en début de carrière. »



photo : Gracieuseté Sylvie Villeneuve

Louis-José Houde sera en spectacle à Saint-Boniface le 23 mai prochain.

Pour tous

Pour s'assurer que tout le monde aura la chance de profiter de la venue à Saint-Boniface du célèbre humoriste québécois, le CCFM a par ailleurs décidé de fixer à 25 $ le prix du billet normal, ou 20 $ pour les étudiants. (1)

« Normalement, un billet pour voir Louis-José Houde coûte au moins 45 $, mais on voulait vraiment faire un effort pour que son spectacle soit accessible à tout le monde, conclut Sylviane Lanthier. Pour le moment, on est le diffuseur qui offre les prix les plus bas. Certes, on ne fera pas de profit sur ce spectacle, mais on préfère remplir la salle plutôt que faire de l'argent. »

(1) Le 23 mai à 20 h au CCFM, salle Jean-Paul-Aubry, 340, boulevard Provencher.

ENVIRONNEMENT

Protéger notre eau

L'organisme Corridor Rivière Rouge a lancé, à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, un guide sur la gestion des eaux pluviales.

Matthieu TREMBLAY

Après avoir reçu plusieurs appels d'écoles et de gens ayant des problèmes de rétention des eaux pluviales, l'organisme Corridor Rivière Rouge a lancé un guide afin de sensibiliser la population à l'utilisation des eaux pluviales, lors d'une journée significative, le 22 mars, Journée mondiale de l'eau.

Le guide *L'eau et le sol, Guide de gestion durable des eaux pluviales*, présente des moyens concrets afin de gérer la rétention d'eau. « Beaucoup de gens ne réalisent pas que nous sommes devenus une société tellement imperméable que l'eau ne filtre plus naturellement, mentionne la directrice générale de Corridor Rivière Rouge, Julie Turenne-Maynard. À cause de cela, tout se jette dans les égouts et ils deviennent beaucoup plus pollués. Même si cette eau est traitée en grande partie, il y a des fuites et l'eau polluée aboutit dans les rivières et dans le Lac Winnipeg. »

Pourtant, la bio-rétention des eaux peut être régulée avec des installations plutôt simples. « Les espaces de jeu naturel sont un bel exemple, note Julie Turenne-Maynard. Nous pouvons créer des lieux naturels, qui peuvent être des espaces de jeu. Les jardins de bio-rétention sont efficaces et les jeunes peuvent jouer à sauter de bloc en bloc, servant de support naturel, jouer sur les collines qui sont créées ou peinturer les barils qui recueillent l'eau de pluie. Le guide présente aussi les meilleures plantes à y semer.

« Le *Guide de gestion durable des eaux pluviales* est élaboré afin d'être accessible à tout le monde, même aux municipalités, mais nous avons tellement eu d'appels d'écoles, que nous avons décidé d'y intégrer un volet éducatif », poursuit-elle.

De plus, un volet vidéo sera instauré par Corridor Rivière Rouge. « Nous avons lancé la première étape du guide, explique Julie Turenne-Maynard. Pour la deuxième étape, nous voulons créer des vidéos, de quatre à cinq minutes, pour aider les gens à faire différents projets. Pour la troisième étape, nous nous inspirons du jeu électronique *Les Sims*, qui est un jeu de simulation de vie, afin de créer une simulation de rétention des eaux pluviales, via un jeu interactif sur le Web. »

Agir vite!

La directrice générale de Corridor Rivière Rouge désire lancer un signal d'alarme concernant l'état du bassin du Lac Winnipeg. « Le bassin hydrographique du Lac Winnipeg couvre quatre provinces et deux états, lance-t-elle. Dû à son étendue, beaucoup d'eau s'y écoule, et c'est rendu qu'il y a du phosphore et des algues qui polluent le bassin. Ça attire même l'attention au niveau international et il faut prendre des mesures concrètes, rapidement. Le gouvernement manitobain s'est engagé à réduire de 20 % le taux de phosphore du Lac Winnipeg dans les prochaines années, mais tout le monde doit contribuer. Ce n'est pas normal que certaines plages, comme la Plage Albert, doivent fermer à certains moments. En ce sens, le guide est un outil de sensibilisation très utile. C'est le seul au Manitoba qui est aussi complet, et même au niveau national, ce document est recherché. »



photo : Matthieu Tremblay

La directrice générale de Corridor Rivière Rouge, Julie Turenne-Maynard, espère que le *Guide de gestion durable des eaux pluviales* servira à sensibiliser la population quant à l'importance de la bio-rétention des eaux pluviales.

Le *Guide de gestion durable des eaux pluviales*, dont la rédaction a été confiée à la firme *Scatliff+Miller+Murray*, spécialisée en design urbain, est disponible sur le site Internet de l'organisme Corridor Rivière Rouge, à l'adresse www.riverswest.com.

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2012

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités*, le Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2012, à la salle du conseil située au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 17 avril 2012 à 19 h.**

Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30).

La directrice générale
Florence May
Municipalité rurale de Ritchot

Marais Oak Hammock

Une expo qui donne des ailes

Le Centre d'interprétation du Marais Oak Hammock ajoute une corde à son arc en accueillant une nouvelle exposition permanente reconstituant un écosystème composé d'une collection d'oiseaux en bois.

William SINEUX

Le Marais Oak Hammock est un lieu unique au monde. Situé à la jonction de plusieurs voies migratoires, environ 300 espèces d'oiseaux y défilent chaque année lors de leur migration.

Ainsi, le centre d'interprétation du marais accueille depuis le 25 mars une nouvelle exposition mettant en valeur toute la diversité d'oiseaux.

« Nous sommes choyés par notre situation géographique unique, qui rend possible l'ajout d'une nouvelle exposition dans notre centre », explique le coordonnateur des évènements, de la promotion et du marketing au Marais Oak Hammock, Jacques Bourgeois.

L'exposition réunit en effet les œuvres de la famille Skeete, 22 oiseaux en bois d'une ressemblance rare avec les véritables oiseaux présents dans le marais.

« Nous nous sommes amusés à remettre ces oiseaux en bois dans un écosystème artificiel, avec des effets sonores, de la flore et bien sûr une quantité d'explications bilingues sur les différentes espèces présentes », explique Jacques Bourgeois.

Le public pourra ainsi y retrouver des oiseaux néo-tropicaux, présents au marais uniquement durant l'été avant de retourner à l'automne dans l'hémisphère sud.

« Cette nouvelle exposition permanente a aussi un message environnemental, déclare Jacques Bourgeois. Nous voulons rappeler l'importance du respect et de la protection de l'habitat naturel de ces êtres vivants. Car la principale cause de la disparition de ces espèces est la dégradation de leur habitat naturel. »

« Au Canada, nous avons la chance d'avoir une série de lois pour les protéger mais nous devons travailler de paire avec des pays de l'hémisphère sud pour qu'eux aussi travaillent sur cette protection et que ces oiseaux continuent en nombre leur migration et leur passage au marais Oak Hammock », conclut Jacques Bourgeois.



photo : William Sineux

Jacques Bourgeois et le coordonnateur des programmes publics, Dusty Molinski sont fiers de présenter la nouvelle exposition au centre du Marais Oak Hammock.

Littérature

Deux livres, trois nominations

Matthieu TREMBLAY

La Manitoba Writers' Guild et l'Association of Manitba Book Publishers ont annoncé les nominations pour les Prix du livre du Manitoba. Du nombre, deux livres en français, *La plus belle Création de Corbeau*, de David Bouchard, paru aux Éditions des Plaines et *Poème Pierre Prière*, de J.R. Léveillé, paru aux Éditions du Blé, sont finalistes dans trois catégories.

Le livre *La plus belle Création de Corbeau* est en nomination pour le Prix Mary-Scorer, remis au meilleur livre par un éditeur du Manitoba. L'auteur y raconte une légende autochtone sur la création de l'être humain. Il s'agit du deuxième tome de la Trilogie du Corbeau, dont le troisième livre paraîtra d'ici le 6 avril.

« David Bouchard est un conteur métis qui aiment raconter des mythes autochtones transmis de génération en génération, commente la présidente et directrice générale des Éditions des Plaines, Joanne Therrien. Nous sommes d'autant plus honorés que *La plus belle Création de Corbeau* est écrit français et en ojibway, une langue autochtone. Être en compétition avec des livres écrits en anglais, ça représente beaucoup pour nous. »

Poème Pierre Prière

Pour sa part, *Poème Pierre Prière*, de J.R. Léveillé pourrait remporter deux prix, soit le Prix Lansdowne de poésie et le Prix Manuela-Dias de conception graphique en édition pour le travail de Bernard Léveillé.

« C'est toujours un honneur quand notre travail est reconnu par des pairs, note l'auteur J.R. Léveillé. J'ai voulu faire une réflexion par la langue sur l'essence des choses. Je me suis inspiré de divers écrits, très éclectiques, de la pensée présocratique aux écrits de Mère Teresa. »

« Nous avons voulu garder un cachet plus traditionnel, un peu vieillot au livre, explique le concepteur visuel du livre, Bernard Léveillé. L'essentiel du livre demeure les écrits, mais on voulait en faire un beau livre et je suis content que les jurys aient apprécié l'art du livre. »

Les gagnants seront connus lors du gala le 28 avril prochain, qui se déroulera au Centre culturel franco-manitobain.

KARATÉ

L'opportunité d'apprendre

Deo et Jaspi Namwira sont revenus de leur compétition internationale de karaté au Japon avec des médailles de quatrième et cinquième places, mais surtout avec de nombreuses nouvelles stratégies d'entraînement.

Camille SÉGUY

Les Franco-Manitobains d'adoption originaires du Congo, Deo Namwira et son fils Jaspi, étaient à Okinawa au Japon début mars dernier, pour leur première compétition internationale de karaté, organisée par l'Association internationale de Meibukan Gojyu-Ryu Karate-Do.

Deo Namwira se mesurait à ses compétiteurs dans la catégorie ceinture noire premier dan, kata individuel, mains libres. Il a obtenu la quatrième place sur 11. Quant à Jaspi Namwira, dix ans, il était inscrit dans la catégorie enfants, kata individuel, mains libres. Il a terminé cinquième sur 13 participants.

« On aurait pu s'inscrire dans plusieurs catégories et multiplier nos chances de médailles, mais comme c'était notre première compétition, on s'est concentrés sur une seule entrée », précise Deo Namwira.

« Je suis fier de moi, affirme Jaspi Namwira, qui était par ailleurs le seul participant de sa catégorie d'origine africaine. Je ne pensais vraiment pas revenir avec la cinquième place! C'était une belle surprise et ça me donne encore plus envie de continuer le karaté. »

Deo Namwira, qui est aussi l'entraîneur de Jaspi à Saint-Norbert, confirme cette fierté. « Jaspi était désavantagé car il est entré parmi les premiers sur l'estrade donc il n'a pas pu s'inspirer des performances des autres, raconte-t-il. Mais il a quand même très bien réussi. L'écart avec le premier n'était que de quelques décimales. »

Deo Namwira, qui était ceinture noire premier dan depuis 2007, s'est également présenté pour obtenir le deuxième dan et « à ma grande surprise, on m'a directement donné le troisième dan, se réjouit-il. Les juges ont dit que ça reflétait mieux mes capacités, ma puissance et mon ancienneté. Pour un entraîneur de karaté, c'est plus prestigieux ».

Apprentissage

Outre leurs résultats plutôt encourageants, c'est aussi tout un apprentissage dont Deo et Jaspi Namwira ont pu bénéficier au Japon, en observant et en discutant avec les autres participants des différents pays.

« On a compris que les autres participants qui sont arrivés dans les premières places, notamment les Philippins, s'étaient préparés à cette compétition depuis beaucoup plus longtemps que nous et de manière plus régulière, confie Deo Namwira. Pour nous, c'est une leçon apprise. »

Il prévoit donc changer sa façon d'enseigner le karaté et adopter l'approche japonaise. Cela rendra le cours « plus exigeant, plus physique mais aussi plus intéressant pour ceux qui veulent faire du karaté comme sport », estime Deo Namwira. Il offrira toutefois aussi, en parallèle, l'option karaté loisir, moins intensif.

« Jusqu'à maintenant, on était trop dans le karaté loisir, confie Deo Namwira. Ça ne développe pas autant les réflexes de compétition. Au Japon, il y a toujours le choix entre sport et loisir. »

Les deux résidants de Winnipeg ont aussi appris les techniques efficaces en observant et en s'entraînant avec les autres participants, notamment, pour Jaspi Namwira, les cinq composantes nécessaires à un bon kata, la concentration, la technique, les yeux, le rythme et l'intensité.

« L'intensité et le mouvement des yeux lui ont le plus manqué, analyse son entraîneur, mais il l'a appris là-bas. C'est positif car ça lui a permis de comprendre ce que j'essayais de lui apprendre en cours. On se découvre toujours mieux quand on se mesure à l'obstacle.

« La compétition nous a donné un sens d'accomplissement et de mérite, donc c'était une très bonne expérience, conclut Deo Namwira. C'était une opportunité de mieux comprendre la vraie valeur du sport qu'on pratique, qui est très valorisé au Japon. C'était très impressionnant d'y être. »



photo : Gracieuseté Deo Namwira

Jaspi Namwira (à gauche), avec le Grand Maître de karaté, Meitatsu Yagi, qu'il a pu rencontrer lors de sa compétition à Okinawa au Japon.

JEUX DU CANADA

Brandon ville hôte en 2017?

La Ville de Brandon a soumis sa candidature auprès du Conseil des Jeux du Canada, pour accueillir les Jeux d'été du Canada en 2017.

« Le Conseil est très enthousiasmé par cette candidature, indique le président du Conseil des Jeux du Canada, Tom Quinn. En 2017, les Jeux du Canada célébreront leur 50e anniversaire, et le Canada son 150e anniversaire. Nous avons hâte de voir se développer la prochaine génération d'athlètes canadiens, qui seront les futurs champions nationaux, internationaux et olympiques. »

La mairesse de Brandon, Shari Decter Hirst, se dit pour sa part confiante que la candidature de la ville sera bien considérée par le Comité d'évaluation des candidatures des Jeux.

« Notre infrastructure sportive est solide, étant donné que Brandon a déjà accueilli les Jeux du Canada en 1979 et 1997. Nos piscines, nos gymnases et nos terrains d'athlétisme sont du plus haut calibre. Nos bénévoles ont été bien rodés par les Jeux de 1997. De plus, Brandon est la seule ville manitobaine à déposer une candidature. Nos chances sont donc très bonnes de devenir la première ville canadienne à accueillir trois fois les Jeux du Canada.

« L'accueil des Jeux nous permettra d'améliorer davantage notre infrastructure sportive, ce qui est toujours un atout pour une ville, poursuit-elle. Mais les communautés environnantes bénéficieraient des Jeux du Canada à Brandon. En 1997, nous avons fait appel au Club de yachting de Ninette, ainsi que la communauté de Minnedosa, où nous avions tenu la compétition d'aviron. De plus, le parc national du Mont Riding est un excellent endroit pour organiser le triathlon. »

Les villes du Canada ont jusqu'au 15 janvier 2013 pour déposer leur candidature.

D. B.

GYMNASTIQUE

Force, souplesse et équilibre

Jérémie Grégoire, un Franco-Manitobain de 15 ans, s'est classé deuxième au combiné des épreuves en gymnastique, lors du *Edmond Financial Men's Manitoba Open*. Ce n'est qu'une des étapes qui le mèneront peut-être à la réalisation de son rêve, participer aux Jeux olympiques.

Matthieu TREMBLAY

Terminant deuxième au combiné des épreuves en gymnastique du *Edmond Financial Men's Manitoba Open*, qui s'est déroulé au *Flippers Gymnastics Club* de Steinbach le 11 mars dernier, Jérémie Grégoire, un Franco-Manitobain, s'est ainsi qualifié pour une des plus importantes compétitions de gymnastique du Canada, les *Western Canadian Championships*, qui se dérouleront du 2 au 6 mai prochain, à Langley, en Colombie-Britannique.

« Je suis très fier de mes résultats, commente le gymnaste du Winnipeg Gymnastics Centre, Jérémie Grégoire. C'est l'une de mes plus belles réussites en gymnastique puisque c'est la première fois que j'obtiens une deuxième place. Auparavant, mon meilleur résultat était en troisième place. » Ces résultats lui permettront de participer aux *Western Canadian Championships*, où il rencontrera les meilleurs gymnastes de l'Ouest canadien.

L'objectif

La passion de Jérémie Grégoire pour la gymnastique est indéniable et il poursuit un objectif clair à ses yeux : participer aux Jeux olympiques. « Je veux participer aux Jeux olympiques depuis toujours, mentionne l'athlète. C'est l'une des raisons qui m'a amené à commencer la gymnastique à l'âge 7 ans. Je ne vise pas les Jeux de Londres, qui se dérouleront du 27 juillet au 12 août 2012, mais je vais continuer à m'entraîner et travailler fort pour atteindre mon but et réaliser mon rêve. C'est plus fort que moi, je veux y aller! »

Une participation aux Jeux olympiques est le résultat d'une longue préparation, d'entraînements rigoureux et d'une force de caractère hors du commun. Jérémie Grégoire est conscient du travail à effectuer et s'assure de s'améliorer constamment.

« La gymnastique est un sport qui demande un entraînement complet, explique celui dont les épreuves favorites sont les anneaux et le cheval d'arçon. Il faut de la force physique, de la rapidité et de la flexibilité. C'est pourquoi je m'entraîne environ 12 heures par semaine, soit quatre séance de trois heures. Si je manque deux sessions, c'est l'équivalent de manquer une semaine d'activité, alors je dois demeurer discipliné.

« Cependant, le plus gros défi est la concentration, poursuit-il. Par exemple, pour l'épreuve des anneaux, nous devons être très concentrés. Lorsque nous sommes en compétition, il se passe toujours quelque chose, alors nous sommes portés à regarder ce qui se passe autour de nous. Le défi consiste à se concentrer sur soi-même et les anneaux, sans se laisser déranger. »



photo : Matthieu Tremblay

Jérémie Grégoire rêve de participer aux Jeux olympiques en gymnastique et il met tous les efforts pour y parvenir.

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 avril 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar/ 15R osie	Variées	Privé de sens	Union fait la force	Les lionnes / V Vendredi saint		Ricardo	Variées	V Journal	Pour le plaisir			Providence		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct		V RDI en direct	Variées	V Journal	Le club des ex / V La période de questions		RDI en direct							Variées	V Journal France 2
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / J France 2012		Variées	J :15 Al dente	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	.15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Pérusse cité	L'auberge du chien noir "Contrat encastré"		Les Boys	Le Grand Rire	Téléjournal	:45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Aung San Suu Kyi: Une vie"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Aung San Suu Kyi: Une vie"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Venise"		Le diable de la république: 40 ans de front national			45 Braquo			TV5lejournal/Afrique	35 FBI "Copyright"		Le sexe autour du monde "Japon"		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne (DS)		Mon plan Rona (DS)		Testé sur des humains		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Virus" ('99) William Baldwin, Donald Sutherland.				Infopublicité

Mardi 3 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Beautés désespérées		Comme par magie		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Le chêne et le roseau"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Le chêne et le roseau"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Éléphants de mer		Fais pas ci fais pas ça "La frite et le dindon"		Tibet: Terre des braves		On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	35 "La résidence" ('10) Guy Marchand.			10 Ventres vides	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La ruée vers l'or "Les allers-retours"		Rachid Badouri Pt. 1 de 2 suite le 10 avril		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le gros Albert" ('04) Kyla Pratt, Kenan Thompson.				Infopublicité

Mercredi 4 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Enfants de la télé "Les meilleurs moments"		Les rescapés (FS)		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Robert Pickton: Le tueur"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Robert Pickton: Le tueur"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Envoyé spécial			Toutes les télés	Cliquez "Yves Pelletier"		TV5lejournal/Afrique	35 "Sans arme, ni haine, ni violence" ('08) Jean-Paul Rouve.			.05 Enfants dans les	Questions champion	.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Spécial Bloopers	Destinées "Dans l'oeil de l'ouragan"		Mlle Court		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "G" ('02) Blair Underwood, Richard T. Jones.				45 Publicité

Jeudi 5 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs (FS)		Enquête		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Devenir un homme en Himalaya"		L'Amérique dans tous ses états		Braquo "Mère et patrie"		Hôpital vétérinaire		TV5lejournal/Afrique	35 Le diable de la république: 40 ans de front national			.15 Peuples	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"Table pour trois" ('07) Aaron Eckhart, Catherine Zeta-Jones				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Imagine toi et moi" ('05) Lena Headey, Piper Perabo.				Infopublicité

Vendredi 6 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Inspire, expire	"La proposition" ('09) Ryan Reynolds, Sandra Bullock.				Titanic, l'héritage Pt. 1 de 2 suite à 22h39		Téléjournal	25 Nouv. sports /:40 Titanic, l'héritage 2/2		40 Journal	:10 "Je m'appelle Eugène" ('05) Janic Halioua, Manuel Häberli.			
RDI	Téléjournal	RDI économie	24 heures 60 minutes	RDI en direct	Les grands report		Téléjournal	RDI en direct	RDI économie	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Téléjournal	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Sherpas, les héros "L'approche" 1/3		Thalassa "Port-Vendres"				Ports d'attache "Venise"		TV5lejournal/Afrique	35 Horizons		35 Les invincibles "Objectifs atteints?"		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Mario Pelchat: Je suis un chanteur		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "François et le chemin du soleil" ('72) Judi Bowker, Graham Faulkner.				

Samedi 7 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/.15Jack	JibberJabber/1001 n.	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / 45 Lou!	Zooville/ 15 Zooville	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Patinage artistique Gala de la finale Championnat du monde				Les docteurs "Le saviez-vous?"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	30 millions d'amis	On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud		TV5 le journal	25 36.9°	.55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	Ports d'attache "Venise"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Golf Troisième ronde Tournoi des maîtres Site: Club de golf Augusta National Augusta, Géorgie					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Michel Rivard		"Cruising Bar 2" ('08) Véronique Le Flaguais, Michel Côté.				Téléjournal	25 Droit au but	05 Au secours	Infoman	"Tout va bien" ('09) Kate Beckinsale, Drew Barrymore.			
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Rendez-vous avec l'humour			31e édition du Cirque de Demain			TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						.35 Urbania
TVA	14h00 Golf Tournoi des maîtres		"Harry Potter et l'ordre du Phénix" ('07) Rupert Gnnt, Daniel Radcliffe.					45 "Le grand coup" ('98) Lou Diamond Phillips, Mark Wahlberg.				TVA nouvelles	"Les dix commandements" ('56) Anne Baxter, Charlton Heston.					

Dimanche 8 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	Winchell-/ 45 1001 n.	Magi-Nation	Aventures Tintin 1/2	Le Jour du Seigneur		Zone doc "Que nous sommes belles"		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109 "Franc jeu"	"Ben Hur" ('10) Stephen Campbell Moore, Joseph Morgan.				
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	RDI en direct	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez "Yves Pelletier"		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Mixeur	Thalassa "Port-Vendres"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Laurent Voulzy"			.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	7h00 "Ben Hur" ('59) Stephen Boyd, Charlton Heston.						TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Golf Ronde finale Tournoi des maîtres Site: Club de golf Augusta National Augusta, Géorgie								

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	14h30 "Ben Hur" ('10) Joseph Morgan		Téléjournal	Découverte "L'iceberg qui coula le Titanic"		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	55 "Vicky Cristina Barcelona (v.f.)" ('08) Rebecca Hall.			40 "L'oeuvre de Dieu, la part du diable" ('99) Tobey Maguire.		
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Titanic, l'héritage Pt. 1 de 2 suite à 20h30		Téléjournal	Titanic, l'héritage canadien Pt. 2 de 2		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"J'ai oublié de te dire" ('08) Emilie Dequenne.		15 La valise		Ma caravane au Canada "Amqui"		TV5lejournal/Afrique	35 Arte reportage		L'Amérique dans tous ses états		35 Questions pour un super champion		En voyage "Liban" 2/2
TVA	12h30 Golf Tournoi des maîtres		VLOG	LOL :-)	Dieu Merci!		L'Événement JMP Pt. 2 de 2 suite du 1 avril		Taxi 0-22	TVA nouvelles	Le coeur a ses...	"Orgueil et préjugés" ('05) Matthew Macfadyen, Keira Knightley.				Infopublicité		

CONSTRUCTION

Des permis plus vite

La Ville de Winnipeg pourrait changer son processus d'attribution de permis de construire pour réduire les temps d'attente des constructeurs tout en maintenant la qualité du travail accompli.

Camille SÉGUY

Le Comité d'orientation permanent des biens et de l'aménagement de la Ville de Winnipeg a adopté le 6 mars dernier une nouvelle stratégie d'attribution des permis de construire ainsi que de procédures de contrôle des travaux. L'objectif de cette stratégie est de réduire les temps d'attente actuels.

« Cette proposition émane de l'Hôtel de Ville directement, précise l'administrateur du Logement et des Bâtiments existants à la Ville de Winnipeg, Garry Solkoski. On voulait revoir notre processus d'attribution de permis de construire et d'inspection des travaux car les temps d'attente étaient plus élevés que ce qu'on souhaitait.

« La nouvelle stratégie propose donc, poursuit-il, de compter davantage sur les ingénieurs professionnels reconnus par leurs corps de métier et par la Province du Manitoba. Pour des projets menés par des professionnels, ces ingénieurs dont le niveau de qualification est reconnu pourront eux-mêmes mener les inspections des travaux, en suivant des exigences très strictes de qualité et de sécurité. »

Il souligne par ailleurs que ceci serait une première au Canada. « Il existe des systèmes similaires aux États-Unis, mais pas au Canada », indique Garry Sokolski.

Consultée lors de la formulation de cette nouvelle stratégie municipale d'attribution des permis de construire et d'inspection des travaux, l'industrie de la construc - tion appuie les changements proposés.

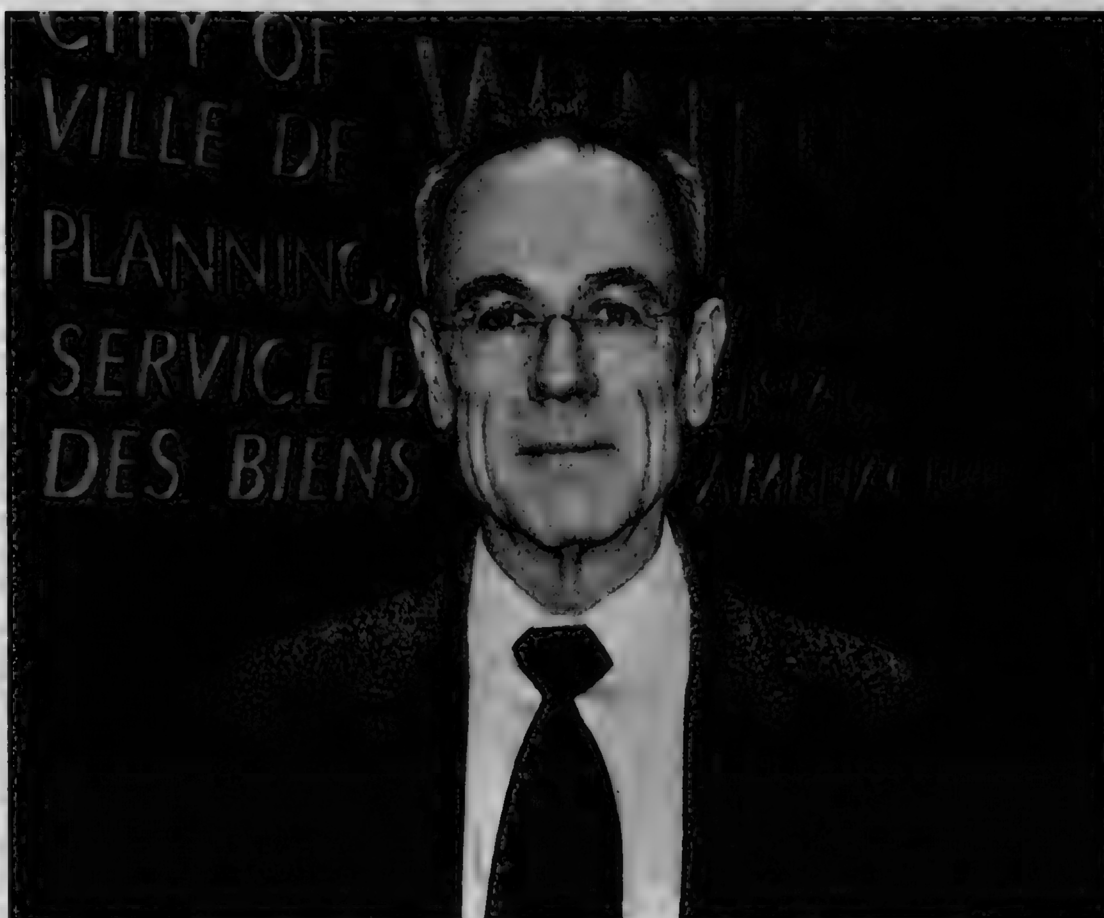


photo : Camille Séguy

Garry Solkoski.

« C'est une nouvelle absolument positive, assure le président de la Manitoba Home Builders Association (MHBA), Mike Moore. Jusqu'à présent, les temps d'attente pour obtenir des permis de construire étaient notre plus grand problème avec la Ville. Avec ce nouveau procédé, ça va nous éviter de devoir renvoyer chez eux des employés parce qu'on attend un permis. »

L'attente moyenne pour un permis de construire, pour des constructeurs professionnels, était de 20 à 30 jours selon la MHBA. Avec la nouvelle procédure, ce chiffre pourrait être réduit à moins de dix jours selon le type de projet.

Même si ces changements ne s'appliquent pas aux particuliers, ils auront toutefois aussi un impact positif sur les permis de construire qu'ils demanderont, indirectement. « Les propriétaires qui demanderont des permis de construire pour effectuer des travaux les obtiendront plus vite car nous passerons moins de temps sur les autres permis de construire », explique Garry Solkoski.

La nouvelle stratégie devrait être adoptée par le conseil municipal en juin prochain. « On espère que tout sera en effet opérationnel en juin, à temps pour la grosse saison de construction », confie Mike Moore.

« Winnipeg connaît un boom de la construction donc c'était important de faire quelque chose pour mieux répondre à la demande, conclut Garry Solkoski. Ce changement d'approche est un grand pas en avant. »







BIBLIOTHÈQUE RITCHOT LIBRARY

Directeur(trice)

La Bibliothèque Ritchot Library est à la recherche d'une personne dynamique qui sera responsable de la Bibliothèque Ritchot dans les succursales de Île-des-Chênes, Sainte-Agathe et Saint-Adolphe.

Nous cherchons une personne :

- bilingue (français et anglais);
- qui a une appréciation de la lecture et de la littérature;
- qui a de l'expérience en gestion financière;
- qui démontre la capacité à apprendre les logiciels de bibliothèque et l'entretien des systèmes de catalogage;
- qui possède des affinités pour réaliser les fonctions nécessaires pour gérer les bibliothèques et de promouvoir les bibliothèques dans la municipalité;
- qui démontre un excellent leadership, une bonne communication et des compétences organisationnelles.

Salaire selon les qualifications
60 heures par mois
Date d'embauche dès que possible

S'il vous plait envoyer votre curriculum vitae **d'ici le 5 avril 2012** à :

Stéphanie West
C.P. 340
Île-des-Chênes (Manitoba) R0A 0T0
Courriel : sean_steph@shaw.ca

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du **Manitoba** vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Directeur, Traduction juridique
Régulier, temps plein, Justice Manitoba, Bureau du conseiller législatif
Numéro de l'annonce : 25687
Date de clôture : le 6 avril 2012
Échelle de salaire : de 118,188 $ à 130,689 $ par année

Qualités requises :
Qualités essentielles :
- Pouvoir devenir membre de la Société du Barreau du Manitoba
- Bien connaître les deux langues officielles et avoir une connaissance approfondie du français
- Avoir une capacité démontrée à traduire et à réviser correctement, de l'anglais au français, des documents juridiques et posséder une expérience appréciable et pertinente en traduction ou en révision de documents législatifs et juridiques, de l'anglais au français, dans les délais impartis et dans un milieu de travail exigeant
- Avoir de l'expérience en gestion, notamment en gestion des ressources humaines, financières et opérationnelles et en ce qui a trait à la planification connexe
- Avoir l'esprit d'organisation, pouvoir gérer efficacement des dossiers complexes et respecter des délais cruciaux
- Pouvoir travailler seul et en collaboration ainsi que de manière constructive à titre de chef d'une équipe regroupant des membres de professions libérales
- Avoir de l'entregent et pouvoir travailler efficacement avec de hauts fonctionnaires
- Avoir une capacité d'analyse poussée et le souci du détail

Qualités constituant des atouts :
- Avoir de bons antécédents universitaires dans le domaine de travail
- Avoir de l'expérience en enseignement ou en formation dans le domaine de la traduction et de la révision
- Avoir de l'expérience dans la sous-traitance auprès de membres de professions libérales et dans la gestion s'y rattachant
- Avoir de l'expérience en ce qui a trait au fonctionnement d'une assemblée législative et au processus législatif

Pour plus de détails, veuillez visiter notre site web :
www.manitoba.ca/govjobs

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 25687
Commission de la fonction publique
1130 – 405 Broadway
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



Division scolaire de Lord Selkirk

La Division scolaire de Lord Selkirk est à la recherche de candidats pour combler les postes d'enseignement suivants à l'École Bonaventure :

1. **Enseignant(e) 1re année, contrat temporaire 100 % pour l'année scolaire 2012-2013 (Poste #78 11-12 TCH)**
2. **Enseignant(e) 1re année, contrat temporaire 50 % pour l'année scolaire 2012-2013 (Poste #79 11-12 TCH)**
3. **Enseignant(e) Maternelle, contrat temporaire 100 % du 4 septembre 2012 jusqu'au 21 décembre 2012 ou le retour de l'enseignant (Poste #80 11-12 TCH)**
4. **Enseignant(e) 4e année, contrat temporaire 100 % du 4 septembre 2012 jusqu'au 21 décembre 2012 ou le retour de l'enseignant (Poste #81 11-12 TCH)**

L'École Bonaventure est un centre d'immersion élémentaire à Selkirk. Nous desservons 280 élèves de la Maternelle à la 6e année.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, ainsi que trois références, et de citer le numéro du poste (énuméré ci-dessus) **avant midi le mercredi 4 avril 2012** à :

Rachelle Tougas, directrice
516A, avenue Stanley
Selkirk (Manitoba) R1A 0S1
Téléphone : (204) 785-8284 • Télécopieur : (204) 482-8370
Courriel : rtougas@lssd.ca

Nous remercions toutes les personnes qui font demande; cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui seront convoquées pour une entrevue.

Pour travailler à la Division scolaire de Lord Selkirk, une personne ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités ou du code criminel.

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Gestionnaire clinique, Sainte-Anne
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, permanent, temps plein, 1,0 ETP
Date de clôture : le 11 avril 2012

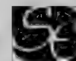
Infirmier.ière autorisé.e
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,8 ETP et 0,6 ETP
Date de clôture : le 11 avril 2012

Infirmier.ière autorisé.e - chambre opératoire
Centre régional de chirurgie Bethesda
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,7 ETP et 0,6 ETP
Date de clôture: le 11 avril 2012

Infirmier.ière autorisé.e - unité des soins péri-opératoires
Centre régional de chirurgie Bethesda
Bilingue, permanent, temps partiel
0,8 ETP et 2 x 0,5 ETP

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous



RECHERCHE D'AMBASSADEURS

Vous aimez votre communauté?

Vous avez de l'énergie et détenez un certain entregent?

Vous aimez rencontrer les visiteurs?

Vous avez un peu de temps à contribuer?

Tourisme Riel cherche des gens pour agir comme ambassadeurs de la région de la région Riel (Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert), pour les tâches suivantes :

- accueillir les visiteurs lors d'évènements spéciaux (festivals, activités, etc.);
- faire connaître le quartier aux visiteurs, surtout hors saison;
- accueillir des gens en français lors de grands congrès nationaux et évènements d'envergure, concerts, etc.

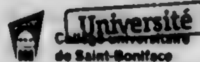
Bénéfices :

- faire partie d'un réseau de personnes positives et dynamiques qui ont leur communauté et leur culture à cœur;
- formation gratuite de Client Plus et apprentissage sur l'histoire de votre quartier;
- minimum d'une activité de remerciement par année;
- tirages pour prix (billets pour spectacles, cadeaux, etc.);
- veste d'ambassadeur;
- accès gratuit aux attraits de la région (accompagné d'une personne payante);
- abonnement annuel à *La Liberté*.

Information et formulaire d'inscription :

Tourisme Riel • 219, boulevard Provencher
(204) 233-8343 • info@tourismeriel.com.









La Division scolaire rivière Seine est à la recherche d'un(e)

enseignant(e)

de niveau intermédiaire (5 à 8) à l'École Ste. Anne Immersion qui est située à Sainte-Anne, MB. École Ste. Anne Immersion est un milieu d'immersion française. Ce poste permanent à temps plein débutera en septembre 2012.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.



Tourisme Riel
est à la recherche d'un(e)
Agent(e) d'information touristique/Guide
pour un poste à temps plein
à Saint-Boniface
du 14 mai au 3 septembre 2012

Les tâches comprennent :

- fournir de l'information touristique aux visiteurs;
- organisation et distribution des dépliants et signets promotionnels de voyage;
- faire le maintien du dossier de statistique de visite;
- offrir des visites guidées de Saint-Boniface;
- offrir des activités et le soutien aux évènements dans la région.

Exigences :

- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- avoir de fortes compétences interpersonnelles;
- avoir une attitude positive en tout temps;
- être en mesure de travailler les fins de semaines;
- être prêt à apprendre et faire de la recherche.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 16 avril 2012
par courriel à **sridley@tourismeriel.com,**
par télécopieur au **233-8360**
ou en personne au **219, boulevard Provencher.**



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

ATTENTION ENTREPRENEURS BILINGUES!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — **Photo : 14,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
084-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 30 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 21 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
084-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une salle pour des activités diverses? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaire, showers, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pour plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.
092-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
081-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

À VENDRE : Lot de rivière de 2 acres à Sainte-Anne, maison de 1 500 pi2, 2 salles de bain, 3 chambres à coucher, solarium 4 saisons de 12' X 15'. Garage double attaché, garage simple avec porte de 10'. Deux remises : 16' X 24' isolée et 12' X 14'. Contactez le (204) 422-5208.
089-

À LOUER

À LOUER : petite maison avec stationnement, une chambre à coucher au centre du village. Accès à tous les services : médical, hôpital et épicerie. Personne responsable. 650 $ + services. Non fumeur et pas d'animaux. Libre le 1er mai. Info. : contacter le 422-5554, laisser un message.
088-

CHALET À LOUER À SAINT-MALO au bord du lac, 3 chambres à coucher, 1 100 pi², toutes les commodités, 650 $/semaine. Contacter Stéphane au 219-3563.
093-

L'ÉQUIPE D'ENTRAIDE ET COUNSELLING

C'est quoi le counselling à Pluri-elles?
Que font les conseillères?

- Elles vous aident à questionner votre perception, vos comportements et vos réactions face aux situations / personnes
- Elles vous aident à développer des stratégies pour faire face aux situations problématiques
- Elles écoutent ce que vous avez à dire et vous offrent du soutien et des suggestions

Quand est-ce que le « counselling » aide?

- Si vous vous sentez accablé(e) ou déprimé(e)
- Si vous avez besoin que quelqu'un vous écoute et vous aide à déterminer et à donner la priorité à ce qui est important
- Si un problème ou une situation affecte votre vie au quotidien
- Si vous avez de la difficulté à prendre des décisions et si vous ne savez plus quoi faire
- Si vous voulez améliorer et maintenir votre qualité de vie et avoir une vie plus équilibrée

Quels sont les problèmes traités en « counselling »?

• Violence familiale • Violence familiale et milieu de travail • Problèmes de relation • Problèmes familiaux • S'adapter à la séparation / divorce / nouvelles relations • L'abus • La dépression • L'anxiété • Le stress • La colère • Le deuil • Les pratiques parentales • Difficultés financières • Etc.

Nos buts

• Prévention
• Faciliter la connaissance de soi
• Faciliter l'acceptation et la croissance émotionnelle
• Promouvoir un développement optimal des ressources personnelles
• Améliorer les relations et les rapports avec autrui
• Aider dans les prises de décision
• Offrir du soutien en temps de crise

Nos services

• Counselling individuel, en couple, en famille
• Counselling en groupe / groupe de soutien
• Counselling virtuel
• Sessions d'informations pour écoles, adultes, parents et adolescents
• Thérapie pour enfants
• Thérapie par le jeu
Etc.

Notre clientèle

• Femmes
• Hommes
• Couples
• Familles
• Enfants
• Adolescents et adolescentes
• Étudiants, étudiantes et élèves
• Professionnels
• Immigrants et réfugiés
• Aînés

Les conseillères à Pluri-elles sont là pour vous!

NOUVEAUX CHEZ PLURI-ELLES!

Le programme BRAVO
(Boucane + réduction = amour et volonté)

BRAVO est un programme unique, basé sur la réduction des effets nuisibles et sur les principes de pratiques exemplaires. Le programme vise à aider les parents à réduire l'exposition de leurs enfants à la fumée secondaire, à réduire le nombre de cigarettes qu'ils fument, *mais seulement s'ils choisissent de le faire* et à arrêter de fumer, *mais seulement s'ils choisissent de le faire.*
Pour plus d'informations sur le programme BRAVO,
SVP contactez Chantal Lambert-Mutual au 233-1735 poste 210 ou clambert@pluri-elles.mb.ca

Pluri-elles est à la recherche de participants qui fument souhaitant réduire les effets nuisibles de la fumée secondaire chez leurs enfants!

LE PROGRAMME *HOLD ME TIGHT*

Hold Me Tight est basé sur le livre *Hold Me Tight: Seven Conversations for a Lifetime of Love* par Dr Sue Johnson et la théorie EFT (emotionally focused couples therapy). Ce programme a comme but d'aider les couples à mieux comprendre l'amour et les besoins émotionnels de leurs partenaires, à mieux contrôler les interactions négatives et à créer des attachements sécurisants.
Des goûters seront servis.
Pour plus d'informations sur le programme Hold Me Tight,
SVP contactez Chantal Lambert-Mutual au 233-1735 poste 210 ou clambert@pluri-elles.mb.ca
N.B. Ce programme sera bilingue : lectures et vidéos en anglais; présentations en français.

Pluri-elles est à la recherche de couples souhaitant améliorer leur relation!

LES ATELIERS PRINTEMPS/ÉTÉ 2012

Hold me Tight
Les mardis 3, 10, 17, 24 avril, 1 et 8 mai de 18 h à 20 h

Lutte de pouvoir
Le mercredi 4 avril de 18 h à 20 h

Relations saines
Le mercredi 18 avril de 18 h à 20 h

Communication mère-fille
Les mercredis 16, 23, 30 mai, 6 et 13 juin de 18 h à 19 h 30

Je ressens de la colère
Le mardi 22 mai de 18 h à 20 h

Sécurité chez mon enfant
Le mardi 12 juin de 18 h à 20 h

Résolution de conflits
Le mardi 19 juin de 18 h à 20 h

Discipline positive
Le mercredi 20 juin de 18 h à 20 h

Sexualité chez mon enfant
Le mardi 26 juin de 18 h à 20 h

Troubles alimentaires
Le mercredi 27 juin de 18 h à 20 h

Manger, relaxer, aimer et s'aimer
Les mercredis 4, 11, 18 et 25 juillet de 13 h 30 à 15 h

Groupe de soutien pour les enfants de parents séparés / divorcés
Les mardis 10, 17, 24, 31 juillet, 7 et 14 août de 10 h à 11 h 30

J'apprends en famille
Les jeudis 12, 19, 26 juillet, 2, 9 et 16 août de 9 h 30 à 11 h 30

Triple P
Les mercredis 1, 8, 15 et 22 août de 9 h 30 à 11 h 30

Aidants naturels
Les mardis 21, 28 août et 4 septembre de 10 h à 11 h 30

Processus de deuil chez l'enfant
Le jeudi 23 août de 9 h30 à 11 h30

Trouble d'attention
Le jeudi 23 août de 13 h 30 à 15 h 30

Les drogues et mon adolescent
Le mercredi 29 août de 9 h 30 à 11 h 30

Transition de vie
Le mercredi 29 août de 13 h 30 à 15 h 30

Nos conseillères


Chantal Lambert-Mutual


Leslie Hackett


Sophie Bouchard


Justine Aubut


Rikki Fontaine



Pour plus d'informations, vous pouvez visitez notre site Web :
www.pluri-elles.mb.ca ou nous suivre sur **Facebook**



Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux, au :
570, rue des Meurons I Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8

ÉCOUTEZ-NOUS À ENVOL 91,1 FM LES MARDIS MATIN À L'ÉMISSION PAUSE-CAFÉ

CHRONIQUE RELIGIEUSE



SŒUR MARIE H. MOQUIN, FDLC

Une semaine d'émotions

Dimanche prochain, nous sommes invités à entrer dans ce que nous appelons « la Semaine Sainte ». Une semaine où l'Église nous invite à marcher avec Jésus et à l'accompagner pendant les derniers moments de sa vie humaine. Une semaine remplie d'émotions fortes, qui nous permettront de découvrir l'amour que Jésus a pour son Père, son amour pour nous et l'amour de Dieu pour tous ses enfants et spécialement pour son Fils Jésus.

La semaine commence avec le dimanche des Rameaux et de la Passion. La première émotion que nous goûtons est celle d'une **joie** profonde qui nous fait acclamer Jésus à pleine voix : « Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » Jésus est celui qui vient nous sauver et nous voulons lui montrer que nous sommes prêts à le suivre.

« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » (Jn 13, 1) L'émotion de **l'amour** est une émotion qui est souvent mal comprise et abusée. Jésus nous invite, lors de la célébration du jeudi saint, de redécouvrir cette émotion sous l'angle du service, du don et de la persévérance. Premièrement, Jésus va laver les pieds de ses disciples et leur dit qu'ils doivent faire de même. Aimer quelqu'un c'est vouloir se mettre à son service, c'est vouloir reconnaître sa dignité et lui révéler qu'il est « digne d'être aimé gratuitement ». Et Jésus va aller encore plus loin; il va se donner : « ceci est corps, prenez et mangez – ceci est mon sang, prenez et buvez ». Jésus aime jusqu'au bout – il se donne comme nourriture – une nourriture qui remplit le cœur de sa présence et de l'amour de son Père. Jésus va ensuite se rendre au Jardin de Gethsémani pour prier son Père. Il nous invite à tenir bon dans la prière pour être capable de persévérer dans l'amour qui nous demande de partager avec les autres... Au jardin Jésus vit des émotions intenses de **peur**, de **questionnements** face à la mort et je dirais de **découragement** face à ses disciples qui dorment. C'est un moment privilégié pour nous de voir jusqu'à quel point Jésus nous aime et aime son Père.

Le vendredi saint, Jésus nous conduit vers la croix dans une **sérénité** profonde. Il nous donne l'**assurance** que nous ne sommes jamais seuls pour porter nos croix. Je suis invité à venir vénérer la croix, à porter mes difficultés, celles de ma famille, de mes amis et du monde afin de les placer devant Dieu. Debout devant la croix je suis invité à vivre dans **l'espérance** – car Jésus me montre que la croix est vraiment un signe d'espoir, le signe que Dieu nous aime profondément. Cela ne veut pas dire que Dieu veut la souffrance ou qu'il voulait que Jésus meurt sur la croix, mais que Dieu porte la croix avec Jésus, qu'Il porte nos souffrances – qu'Il est toujours avec nous et que son amour aura le dernier mot.

Ce geste d'amour ultime se vit à Pâques où Dieu ressuscite Jésus et ainsi dit que la mort ne sera pas victorieuse. Jésus Christ est ressuscité et nous avons la vie éternelle. La mort ne pourra jamais nous séparer de son amour. Jésus est vivant! C'est tellement extraordinaire, que cela fait monter dans le cœur des disciples la **crainte**, le **questionnement**, la **joie**, et **l'amour**.

Oui, c'est vraiment une semaine remplie d'émotions – saurons-nous prendre le temps de bien y goûter? Saurons-nous prendre le temps d'accompagner Jésus à travers la croix pour goûter à la vie? Aurons-nous assez de foi pour laisser jaillir notre joie dans un cri triomphal : « Alléluia! Jésus est vivant – Jésus est vraiment ressuscité! Alléluia! »

SAINTE-ANNE

Le bilinguisme gagne du terrain

Un centre de services bilingues a officiellement ouvert ses portes le 22 mars dernier à Sainte-Anne.

William SINEUX



photo : William Sineux

Le premier ministre de la province du Manitoba Greg Selinger était fier d'annoncer l'ouverture officielle du centre de services bilingues à Saint-Anne.

Les centres de services bilingues gagnent du terrain au Manitoba. Après Saint-Boniface, Saint-Vital, Saint-Pierre-Jolys et Notre-Dame-de-Lourdes, c'est au tour de Sainte-Anne d'accueillir un guichet bilingue pour les entreprises et les familles manitobaines.

« Le Manitoba continue de faciliter l'accès aux renseignements commerciaux et communautaires dans les deux langues officielles, déclare le premier ministre de la province Greg Selinger. Que ce soit dans un milieu urbain ou rural, nous souhaitons que la population ait facilement accès aux renseignements gouvernementaux, en français et en anglais. »

Le centre bilingue, qui a officiellement ouvert ses portes le 22 mars dernier, a ainsi été crée en collaboration entre la Province du Manitoba et Santé Sud-Est pour offrir au public une vaste gamme de renseignements commerciaux et communautaires, ainsi que des services concernant notamment les permis de conduire, les demandes de certificats, les possibilités en matière de santé et de garde d'enfants, les outils de recrutement et de formation des employés et bien d'autres services encore.

« Le centre sera occupé par les bureaux de l'administration municipale et l'office régionale de la santé, permettant donc aussi de proposer des services de santé en français et en anglais », déclare le président du conseil d'administration de Santé Sud-Est, Guy Lévesque.

Enfin, Daniel Boucher, le Président-directeur général de la Société franco-manitobaine « l'ouverture de ce nouveau centre souligne une fois de plus que la Province du Manitoba est un exemple à suivre dans tout le Canada en terme de bilinguisme ».

Aide à l'emploi reconduite



photo : Camille Séguy

L'organisme franco-manitobain Premier Choix, qui aide depuis 2002 les jeunes de 15 à 30 ans, incluant ceux atteints de déficiences, à entrer sur le marché du travail, a reçu une double aide financière du gouvernement fédéral le 22 mars dernier.

En effet, le ministre d'État de la Francophonie en visite au Manitoba, Bernard Valcourt, a annoncé que le gouvernement fédéral versait 94 000 $ à Premier Choix dans le cadre du programme Connexion compétences, ainsi que 54 000 $ par le biais du Fonds d'intégration pour les personnes handicapées.

« Premier Choix déploie beaucoup d'efforts pour résoudre en français deux questions importantes, l'employabilité et la place de la jeunesse, souligne Bernard Valcourt. Les résultats sont tangibles et positifs, ça aide vraiment les jeunes Franco-Manitobains. »

Fleuriste à Academy Florist depuis décembre 2011, Geneviève Mitchell a bénéficié des services de Premier Choix pour décrocher, à 19 ans, son premier emploi. « C'était plus facile de trouver un emploi grâce à mon expérience à Premier Choix, affirme-t-elle. J'ai appris à faire mon CV et ma lettre de présentation, et à bien me préparer pour mes entrevues. C'était bon d'avoir ces personnes pour m'aider. »

« Ce que fait Premier Choix est vital pour l'avenir et la pérennité du fait français au Canada, poursuit-il. Former la jeunesse n'est pas un objectif qui doit se limiter aux universités. »

La directrice de Premier Choix, Nathalie Buors, se réjouit que « ce financement va nous permettre d'enrichir notre communauté par le biais des jeunes qui viennent chez nous, mais aussi de renouveler notre programme de services d'emplois adaptés. Jusqu'à maintenant, c'était un projet pilote », précise-t-elle.

Ce financement du gouvernement fédéral permettra d'aider 16 jeunes et 16 personnes handicapées à trouver un emploi.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES



Commission canadienne des grains

Canadian Grain Commission

100 ans

d'assurance de la qualité

Canada





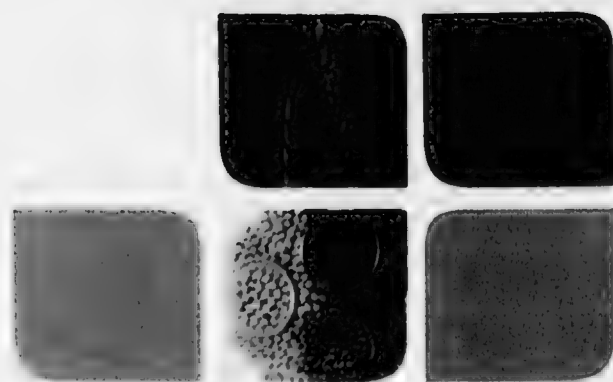








100 ans d'assurance de la qualité











« Sans la Commission canadienne des grains (CCG), nos producteurs n'auraient pas eu la confiance requise pour vendre leurs grains, et le Canada ne se serait pas taillé la place enviable qu'il occupe sur le marché international », lance l'historien Jim Blanchard, auteur de l'*Historique de la commission canadienne des grains : 1912-1987*.



Régis Gosselin.

En effet, depuis sa création, en 1912, la CCG travaille dans l'intérêt des producteurs et des vendeurs canadiens, voire même des acheteurs internationaux, en établissant et en maintenant les normes de qualité ainsi que les règlements de l'industrie canadienne du grain. « Jusqu'à aujourd'hui, ces normes ont permis au Canada de protéger ses producteurs et d'être un fournisseur fiable de cultures de grande qualité, affirme l'ancien directeur des Services à l'organisme de la CCG, Régis Gosselin. Elles ont contribué à notre réputation. »

La CCG est née à une époque où l'industrie canadienne des grains était en plein essor. Au début du 20e siècle, la superficie des terres cultivées et la production avaient doublé, et redoublé. Pour faire face à ce volume sans cesse croissant, il fallait que l'infrastructure de l'industrie s'agrandisse, elle aussi, très rapidement.

« Cette expansion a créé de nouveaux problèmes pour les producteurs, qui se sentaient à la merci des pratiques commerciales peu équitables des entreprises ferroviaires et des silos à grains, raconte Jim Blanchard. Les prix des grains étaient fixés, au détriment des fermiers. De plus, l'exactitude des mesures du poids des grains chargés dans les silos était souvent remise en question. Le gouvernement devait intervenir. »

C'est ainsi que le gouvernement fédéral de Wilfrid Laurier nomma, en 1899, une Commission royale d'enquête sur la question. Le gouvernement manitobain fut le premier à réagir aux recommandations de la Commission royale, en adoptant, en 1900, *L'Acte des grains du Manitoba*. Le gouvernement fédéral est également passé à l'action, en nommant un inspecteur en chef national, chargé de gérer une équipe d'inspecteurs non seulement dans l'Ouest canadien, mais aussi dans les ports de la région des Grands Lacs et à Montréal.

« En 1912, le gouvernement de Robert Borden adopta la *Loi des grains du Canada*, et créa la Commission des grains pour le Canada (CGC), l'ancêtre de la CCG, indique Jim Blanchard. D'un bureau central situé à Fort William, le personnel de la Commission délivrait les permis aux silos et aux négociants en grain. Elle vérifiait les tarifs affichés et réunissait des statistiques sur l'industrie. On se mit aussi à inspecter et à agréer toutes les balances des silos, ainsi que des silos terminaux et portuaires. Ainsi, la pesée était surveillée à la réception et à l'expédition du grain. »

Au fil des années, la CGC s'est dotée d'autres pouvoirs. « La Bourse de denrées de Winnipeg a été placée sous la supervision de la Commission jusqu'à sa fermeture en 1986, rappelle Régis Gosselin. De plus, on accorda aux producteurs le droit de charger leur grain dans des wagons de la CGC, afin qu'ils puissent eux-mêmes envoyer leur grain à Vancouver ou à Thunder Bay, où ils étaient en mesure de vendre leur grain à d'autres acheteurs que ceux des silos locaux. »

En outre, la CGC a établi les normes entourant la qualité des grades des grains. « C'est presque la raison d'être de la Commission, lance Régis Gosselin. En mesurant et en communiquant avec précision la qualité des grains aux acheteurs, la CCG a pu contribuer à la percée canadienne dans de nouveaux marchés. La Chine, l'Indonésie et le Japon en particulier apprécient la rigueur avec laquelle la qualité de nos cultures est mesurée. »

Pour appuyer son travail, la CGC a créé, en 1913, son Laboratoire de recherches sur les grains. « Le Laboratoire a été d'une grande valeur pour assurer la qualité des grains, déclare le directeur du Laboratoire de 1979 à 1998, Keith Tipples. Au début, les chercheurs se fiaient énormément sur l'apparence et le degré de dureté des cultures. Au fil des années, le Laboratoire a pu mesurer avec une précision croissante la teneur en protéines du blé, ce qui a eu un impact énorme sur les ventes. De plus, le Laboratoire est en mesure de détecter les toxines ainsi que le rapport entre les toxines et autres conditions affectant les cultures, comme la fusariose. »

La *Loi sur les grains du Canada* a été remaniée à plusieurs reprises, en fonction de l'évolution de l'industrie. En 1929, l'administration a été transférée de Thunder Bay à Winnipeg, pour être davantage à la disposition des céréaliculteurs de l'Ouest. « La présence accrue des représentants de la CGC dans l'Ouest a permis de régler de nombreux différends entre les agriculteurs et les exploitants de silos », indique Jim Blanchard.

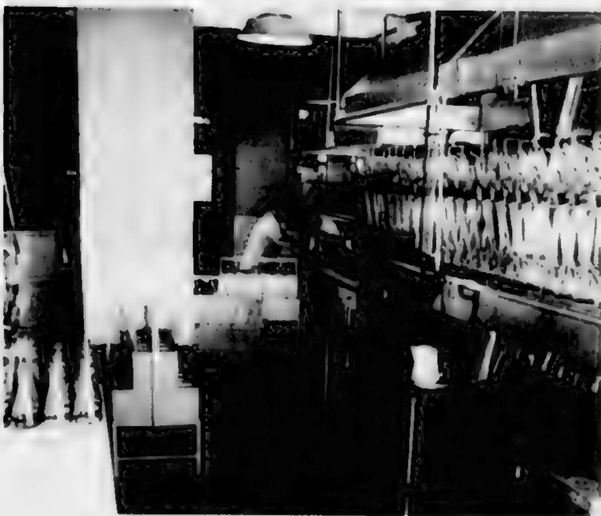
En 1970, un nouveau remaniement de la *Loi sur les grains* a permis à la Commission, renommée Commission canadienne des grains, d'assouplir les normes entourant les cultures. « Les anciens grades de blé Northern, en vigueur depuis le 19e siècle, ont été remplacés par les grades CW (Ouest canadien), explique Régis Gosselin. Et puis on s'est mis à garantir la teneur en protéines du blé. Les nouvelles normes ont également tenu compte de l'augmentation des denrées spécialisées, comme les pois, les lentilles et le soja. Ainsi, on voit que la CCG évolue avec les conditions changeantes, sans jamais oublier ses responsabilités initiales. »



1914
Inspection des grains
à la Bourse des grains

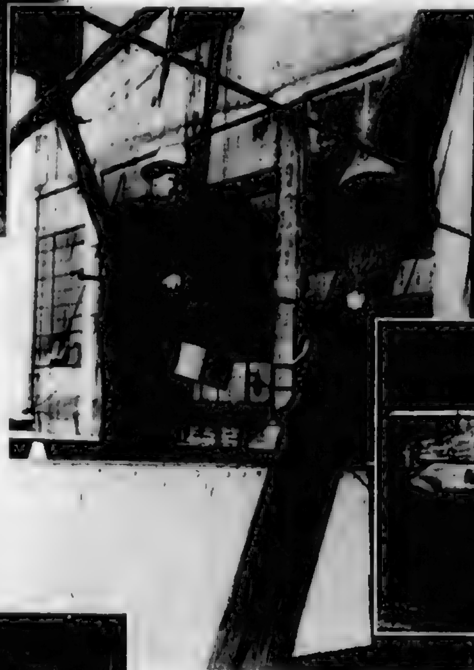
1914
Contrôle du poids et
des impuretés des grains







1940
Échantillons de grains prélevés de wagons
en vue de l'inspection



1950
Prélèvement d'échantillons
de grains lors du chargement
sur un navire

1952
Laboratoire d'analyse de la teneur
en protéines des grains



1953
Inspection des grains



1960
Salle
d'échantillonnage

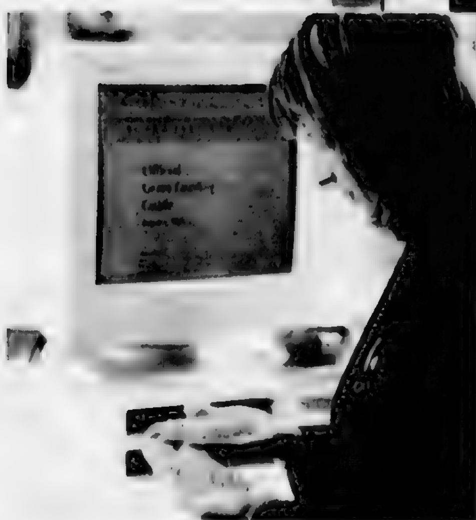
1950
Promotion de la Commission des grains
du Canada



1960
Laboratoire
de recherches
sur les grains

1973
Analyse des pesticides

1980
Appareil d'extraction utilisé pour déterminer
la teneur en huile des grains





2008
Comparaison d'échantillons de grains

2003
Inspection des grains

100 ans
d'assurance de la qualité

100 ans
d'assurance de la qualité

UN PANEL D'EXPERTS

C'est avec plus de 40 ans d'expérience à la Commission canadienne des grains que Keith Tipples parle de l'ensemble des métiers qu'englobe la Commission.

« La Commission canadienne des grains est un organisme qui réglemente l'industrie de la manutention des grains au Canada et certifie la qualité, la salubrité et le poids des grains canadiens livrés sur les marchés intérieurs et étrangers tout en assurant des recherches scientifiques poussées », déclare l'ancien directeur de la recherche à la Commission, Keith Tipples.

Ainsi, « la Commission englobe deux grands secteurs de métiers : l'inspection et la recherche ».

L'inspection

Dans un premier temps, les métiers de l'inspection visent à assurer des rapports de qualité et de quantité fiables pour les transactions marchandes. « Au sein de cette grande division de l'inspection, il existe des inspecteurs des systèmes de pesée, qui se rendent sur le terrain, aux silos ou dans les ports avec des poids de 1 000 tonnes, appelés des étalons, pour s'assurer que les balances annoncent un poids et donc une quantité juste de grains pour assurer des transactions financières correctes », explique Keith Tipples.

Les inspecteurs de la qualité représentent eux aussi une grande partie des métiers de la Commission. Ces derniers vont prélever des échantillons de grains pour ensuite les analyser et les classer dans des grades établis par la section de recherche de la Commission. Ces mêmes grades déterminent alors la valeur qualitative et marchande du grain.

« En terme d'inspection, il existe aussi tous les métiers en lien avec les services d'agrément et de garantie du paiement qui s'assurent que les transactions entre producteurs et entrepreneurs se déroulent sans problèmes », ajoute Keith Tipples.

La recherche

Dans un second temps, le secteur de la recherche englobe aussi bon nombre de métiers au sein de la Commission, entre autres les chercheurs, les chimistes, les biologistes et les techniciens de laboratoire. « Ils doivent effectuer des batteries de tests et de recherches pour comprendre les facteurs de classement qui déterminent la qualité et la valeur des grains, souligne Keith Tipples. Le travail de recherche est constant car les déterminants de la qualité du grain varient chaque année.



« Prenons le cas d'une année très humide, poursuit-il. En 1968, les cultures de blé canadien étaient tellement mouillées qu'il a fallu les faire sécher avec des réchauds à même les silos à grains. Les dommages causés par la germination étaient courants. Les Japonais, dans leurs laboratoires, préparaient du pain à partir de ce blé, et se sont vite aperçus que la pâte ne levait pas adéquatement. Notre laboratoire a dû développer des mélanges de farine pour contrecarrer cet effet.

« Nos recherches nous ont permis de constater que le niveau idéal de protéines dans le blé est de 13,5 %, ajoute-t-il. Si le niveau est plus élevé, la pâte lève trop, et le pain est trop gros. Lorsqu'un fabricant de pain prépare des centaines de milliers de pains, il faut que la pâte ait des propriétés exactes qui donnent des résultats prévisibles. »

La teneur en protéines du blé jouant un rôle clé dans la préparation de nombreuses sortes de pains, la Commission a développé, au fil des années, des techniques de plus en plus précises pour la mesurer. « Dès les années 1920, les chercheurs du Laboratoire de recherches sur les grains de la Commission pouvaient mesurer la teneur en protéines, indique Keith Tipples. Mais cela ne pouvait se faire qu'au laboratoire, avec un système de détection à ondes infrarouges. Une percée technologique décisive a eu lieu vers la fin des années 1960, qui nous a enfin permis de mesurer la teneur en protéines sur le terrain. Aujourd'hui, lorsqu'un wagon ferroviaire est inspecté, nous pouvons mesurer la quantité de protéines en l'espace d'un quart d'heure. »



Keith Tipples.

Au cours des années 1970 et 1980, le Laboratoire de recherches sur les grains de la Commission s'est penché sur l'analyse des résidus contenus dans les grains. « Il était important de mesurer et de comprendre davantage l'effet des pesticides, dont de nouveaux types sont développés chaque année, explique Keith Tipples. Quelles toxines étaient présentes dans les grains? Quel était l'impact d'un niveau inacceptable de mercure? Quelle était la relation entre le niveau de brûlure d'un épi de blé causée par la fusariose et le montant de toxines contenues dans l'épi? Ces questions étaient importantes pour assurer la haute qualité de nos cultures, ainsi que leur mise en marché. »

En outre, les chercheurs de la Commission doivent composer avec les nouvelles variétés de grains développées par le secteur privé. « L'expertise du Laboratoire est critique, indique Keith Tipples. D'habitude, les développeurs de grains font un excellent travail. Mais avant de permettre à une nouvelle culture d'être semée par nos producteurs, nous devons nous assurer qu'ils n'ont pas négligé de tenir compte de tous les facteurs. Comment la nouvelle culture va résister aux maladies, comme la rouille? Et comment résiste-t-elle aux nouvelles maladies qui se développent chaque année? Comment fait-elle pour croître dans des conditions canadiennes, où les saisons végétatives sont très courtes? Comment les conditions météorologiques affectent-elles la plante? La détection d'un défaut majeur entraînerait son rejet.

« Et, en bout de ligne, il faut s'assurer que la nouvelle culture soit performante, tant pour le producteur que le meunier ou le boulanger, conclut-il. Nos chercheurs, nos chimistes, nos biologistes et nos techniciens de laboratoire doivent tous, pour ainsi dire, "mettre la main à la pâte" pour bien répondre à ces questions. »





UN GRAIN DE QUALITÉ

La qualité du grain canadien est reconnue à l'échelle internationale, et Gino Castonguay, inspecteur spécialiste à la Commission canadienne des grains, n'y est pas étranger.

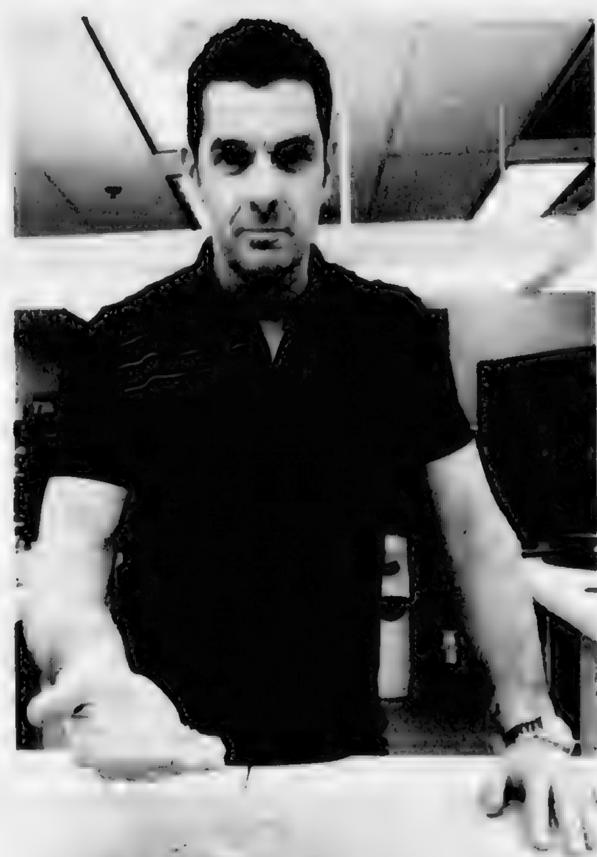
Son travail consiste en effet à analyser méticuleusement chaque échantillon de grains provenant des producteurs agricoles du pays pour leur attribuer un grade déterminant leur qualité et leur valeur marchande, avant d'arriver sur le marché canadien et mondial.

Pour Gino Castonguay, l'évaluation de la qualité du grain doit avant tout servir aux agriculteurs. « Attribuer un grade qualitatif au grain permet de déterminer son prix et donc de rémunérer de façon juste le producteur, selon la qualité de son grain », assure-t-il.

Pour cela, Gino Castonguay prélève des échantillons les plus représentatifs possible et les analyse pour évaluer notamment leur teneur en protéines et en eau, et leur salubrité.

« De plus, évaluer la qualité du grain avant qu'il soit échangé permet d'assurer la réputation des agriculteurs canadiens dans le monde entier, explique-t-il. Un seul échange de grains de mauvaise qualité suffirait à ruiner une réputation et des contrats importants. C'est pourquoi mon métier est un métier de détails où aucun échantillon ne doit être laissé au hasard. Le grain canadien est aujourd'hui considéré comme le meilleur au monde, donc ce travail d'inspection de la qualité est primordial.

« Les différentes facettes de mon métier le rendent très intéressant, de l'analyse de laboratoire, à la rencontre des industriels et agriculteurs, conclut Gino Castonguay. La communication à l'échelle internationale me permet aussi de représenter mon pays au travers d'un organisme et d'un produit de prestige international. »



Gino Castonguay inspecte le grain canadien pour lui attribuer un grade, déterminant sa valeur et son prix.



UNE PESÉE PRIMORDIALE

Une pesée imparfaite du grain peut avoir plus de conséquences que l'on ne croit.

D'après Camil Collard, inspecteur des systèmes de pesée à Montréal pour la Commission canadienne des grains, « une erreur de seulement 0,2 % sur une balance qui pèse 50 000 tonnes de grains équivaut à des centaines de tonnes d'erreurs et donc à des milliers de dollars d'erreur, indique-t-il. C'est pourquoi mon travail consiste à inspecter tous les systèmes de pesée du pays pour s'assurer qu'ils sont fiables. »

Le travail d'inspecteur des systèmes de pesée consiste donc à aller inspecter les balances du pays et à s'assurer qu'elles répondent aux normes de la *Loi sur les poids et mesures*. Pour cela, l'inspecteur doit se munir d'un étalon, un poids de 1 000 tonnes certifié par Mesure Canada, apporté en camion et qui sert de référence pour s'assurer de la justesse des autres balances. Celles-ci peuvent être situées dans les silos ou servir à peser directement les wagons remplis.

Toutefois, inspecter ces systèmes n'est pas un long fleuve tranquille. « La difficulté est que, dans le pays, tous les systèmes de pesée sont différents et uniques, explique Camil Collard. Des plus anciens, à levier, qui datent du début du siècle aux plus modernes, qui fonctionnent électriquement. En cas de panne, nous devons les réparer, soit manuellement soit électroniquement selon leur âge. Sur un poids d'une tonne, la marge d'erreur autorisée est de 50 grammes. »

Chaque balance dans chaque silo doit être inspectée trois fois par année. « J'ai 12 silos à ma charge, donc je voyage énormément dans toute ma région de l'Est du Canada, souligne Camil Collard. C'est ce que j'aime d'ailleurs le plus dans mon métier. J'aime aller au contact des agriculteurs, mais aussi voir les machines évoluer techniquement avec le temps et devoir sans cesse apprendre et m'adapter à ces changements. C'est un métier où l'on apprend tous les jours à s'adapter avec son temps. »



Camil Collard est inspecteur des systèmes de pesée pour la Commission canadienne des grains.





100 ans d'assurance de la qualité

LE CHEMINEMENT DU GRAIN ET LES SERVICES D

1

PRODUCTEURS

- Analyse d'échantillons
- Programme d'échantillons de récolte
- Recherche sur la qualité à l'utilisation finale
- Recherche sur les nouvelles variétés de grains
- Prévention de la contamination

2

SILOS PRIMAIRES

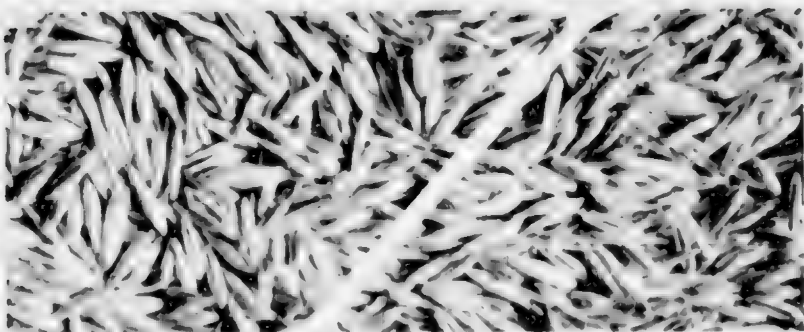
- Service d'agrément
- Certification sous réserve de la détermination du grade
- Programme de garantie de paiement
- Récolte de données statistiques
- Prévention de la contamination

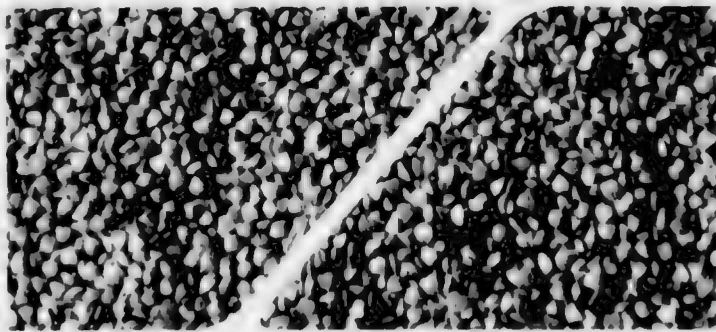
2

WAGONS DE PRODUCTEURS

- Service d'allocation de wagons de producteurs
- Récolte de données statistiques

À chacune de ces cinq étapes, le *Guide officiel du classement des grains* appuie to







Les 21 GRAINS OFFICIELS AU CANADA

CÉRÉALES :

- Avoine
- Blé
- Orge
- Seigle
- Triticale

OLÉAGINEUX :

- Canola
- Carthame
- Colza
- Graine de tournesol
- Lin
- Moutarde
- Soja
- Solin

DE LA COMMISSIO[illegible]NADIENNE DES GRAINS



SILOS TERMINAUX

- Inspection et pesée à l'arrivage et à la sortie
- Réinspection
- Tribunal d'appel sur les grains
- Prévention de la contamination



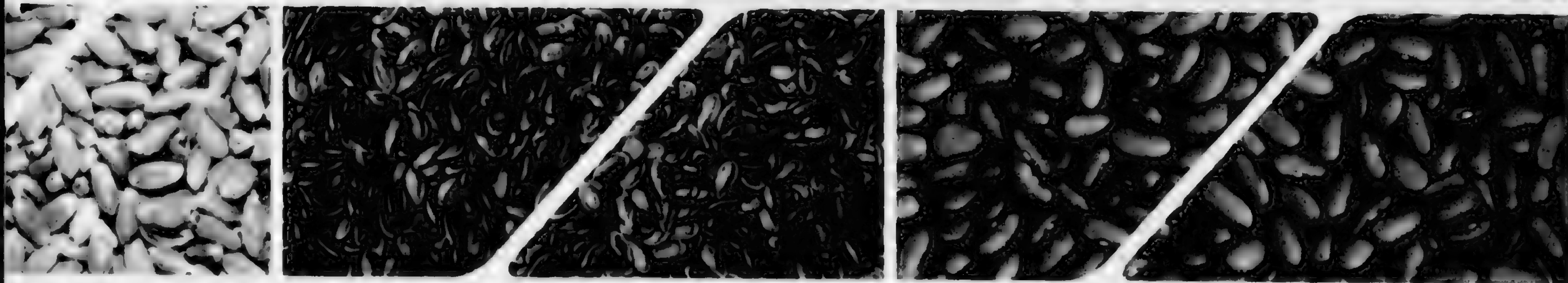
CONSOMMATEUR



EXPORTATION NATIONALE OU INTERNATIONALE

- Certification finale
- Service d'analyse pour appuyer le certificat de qualité du grain
- Mise à disposition de données statistiques et qualitatives
- Recherche sur l'utilisation finale des grains
- Service de plaintes relatives aux cargaisons
- Énoncés d'assurance
- Missions commerciales

us les intervenants dans le parcours du grain, du producteur au consommateur.



LÉGUMINEUSES :

- Féveroles
- Haricots
- Lentilles
- Pois
- Pois chiches

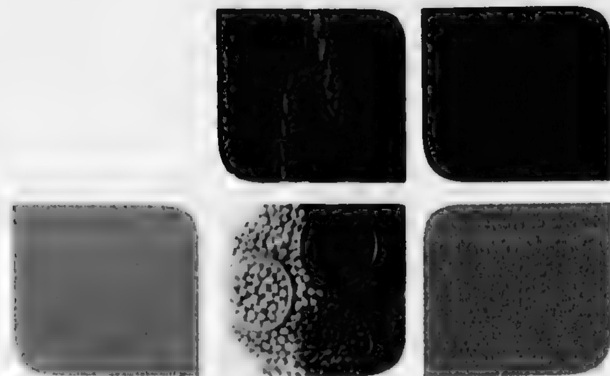
GRAIN MÉLANGÉ :

- Mélange de blé, de seigle, d'orge, d'avoine, de triticale, de folle avoine, de gruau d'avoine cultivé ou sauvage

AUTRES CULTURES :

- Maïs
- Sarrasin

100 ans
d'assurance de la qualité



La Commission canadienne des grains offre une palette de services aux agriculteurs du pays, pour protéger leurs droits et les aider à vivre au mieux de leur production.

Le service d'agrément

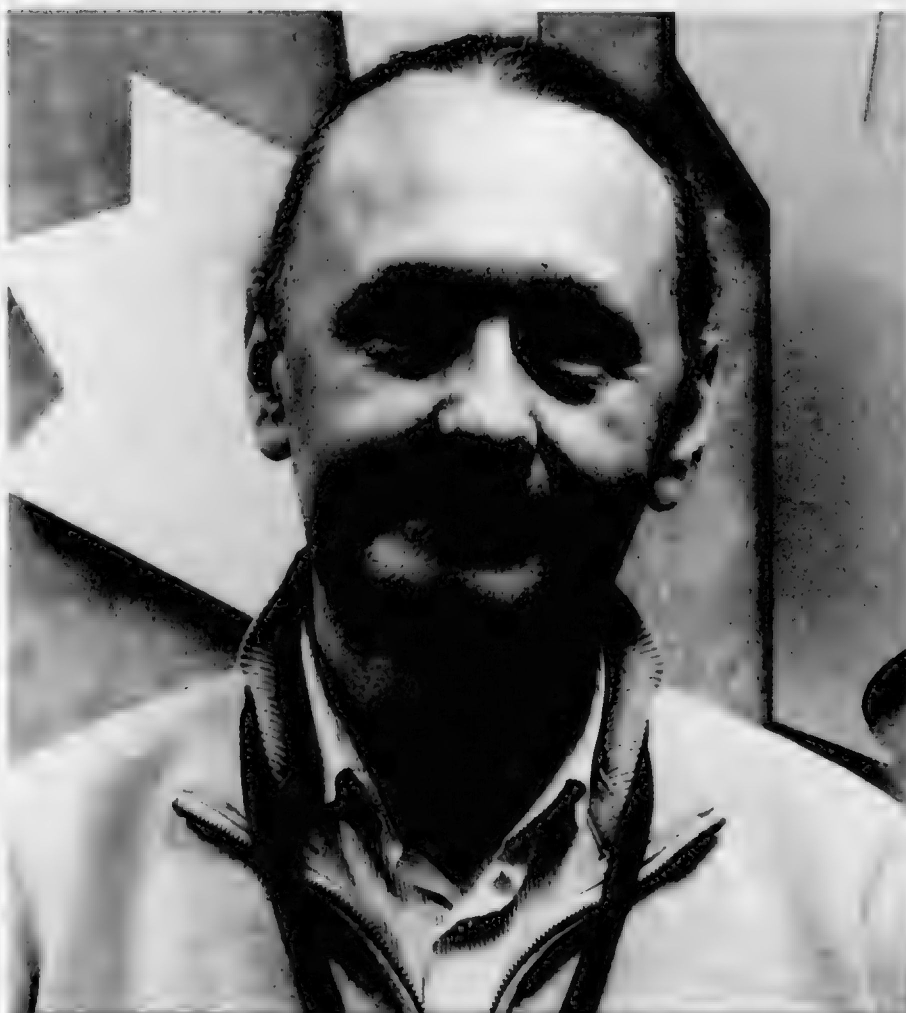
Pour Richard Jakubowski, responsable des programmes d'agrément à la Commission canadienne des grains, le service d'agrément est un service vital pour les producteurs, car il assure leur rémunération.

« La Commission a pour tâche d'agréer les entreprises qui achètent et vendent du grain pour assurer les transactions et les paiements avec les producteurs, explique-t-il.

La Commission offre donc une sécurité financière en s'assurant que chaque producteur soit payé par son acheteur et résout les conflits, jusqu'aux tribunaux dans certains cas.

Si une entreprise est agréée par la Commission canadienne des grains, elle est tenue par la loi de déposer une garantie qui couvre les achats impayés faits auprès des producteurs.

« Il arrive en effet, à l'occasion, que les producteurs ne se fassent pas payer pour le grain qu'ils vendent, en cas de fermeture d'une compagnie céréalière par exemple ou si elle refuse ou est incapable de payer pour diverses raisons, explique Richard Jakubowski. Ainsi, les producteurs faisant partie du programme peuvent alors faire une réclamation auprès de la Commission pour recouvrer une partie ou l'ensemble de l'argent qui leur est dû », souligne-t-il.



Richard Jakubowski est responsable des services d'agrément et détaille l'ensemble des services offerts par la Commission canadienne des grains.

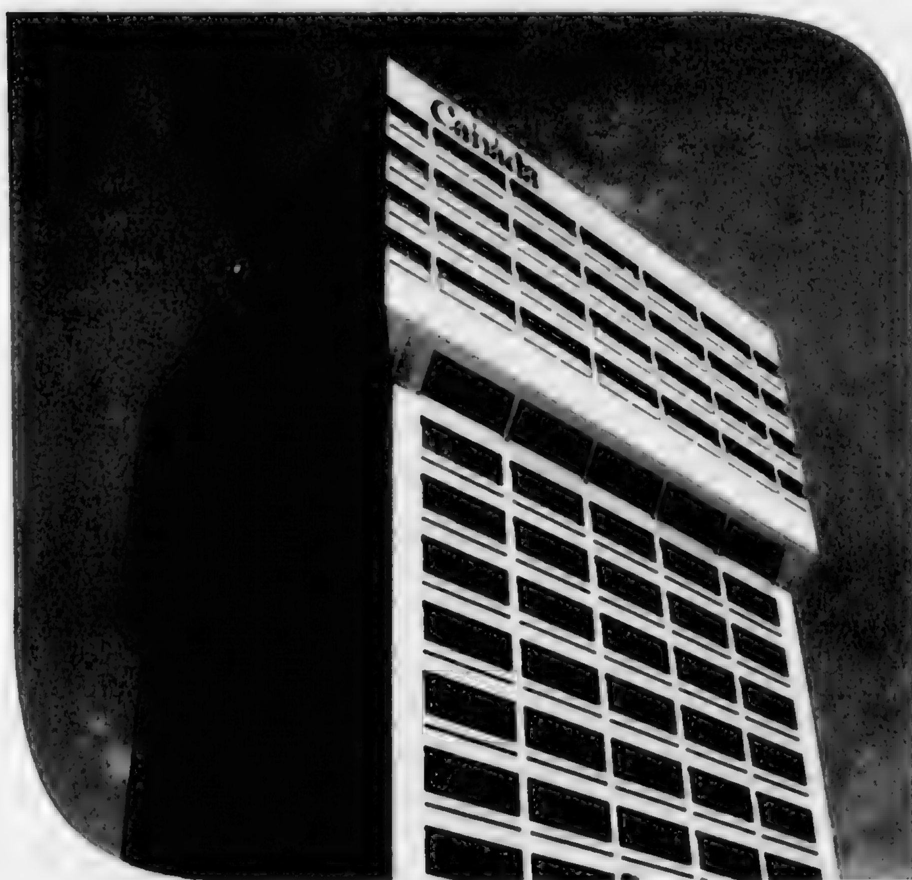
Mesure de la qualité et de la quantité

Une multitude d'experts est aussi disponible pour évaluer la quantité de grains en inspectant les systèmes de pesée du grain. Service essentiel pour assurer des systèmes de pesée fiables et donc une rémunération juste pour les producteurs.

« Des experts et scientifiques offrent aussi leurs services de recherche en laboratoire pour évaluer la qualité du grain des agriculteurs en attribuant des grades qui détermineront leur qualité, mais aussi leur valeur marchande, explique Richard Jakubowski. La recherche consiste à déterminer les facteurs de qualité du grain canadien. La Commission est toujours disponible pour des réinspections du grain si les producteurs ne sont pas d'accord avec les décisions prises. »

La teneur en eau est aussi évaluée pour savoir si un séchage du grain est nécessaire. Si le taux d'humidité est trop élevé, le grain doit être séché, mais il existe un risque d'endommagement. C'est pourquoi la Commission canadienne des grains offre des ressources pour aider à sécher le grain sans danger.



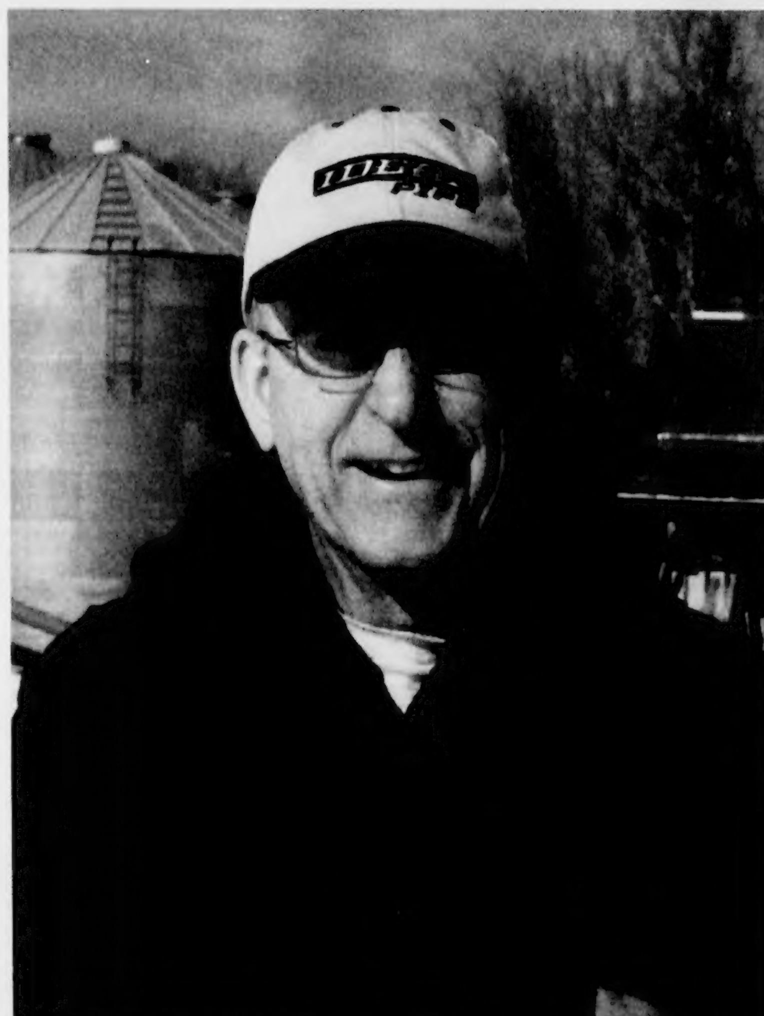


Wagons de producteurs

Enfin, la Commission propose des services de transports aux agriculteurs, en leur offrant la possibilité de leur envoyer des wagons qu'ils chargeront eux-mêmes et qui iront directement au port le plus proche. Évitant ainsi de passer par un silo qui peut engendrer des coûts parfois élevés.

« Les producteurs ne sont pas forcément au courant de l'ensemble des services mis à leur disposition, explique Richard Jakubowski. Il faut savoir que le personnel de la Commission est toujours disponible par téléphone à un numéro sans frais pour avoir toutes sortes d'informations. La passion des agriculteurs est de produire le meilleur grain possible dans des conditions imprévisibles et notre objectif à la Commission est de fournir tous les outils nécessaires pour qu'ils vivent de leur passion », conclut Richard Jakubowski.

UN SERVICE DE TRANSPORT ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE

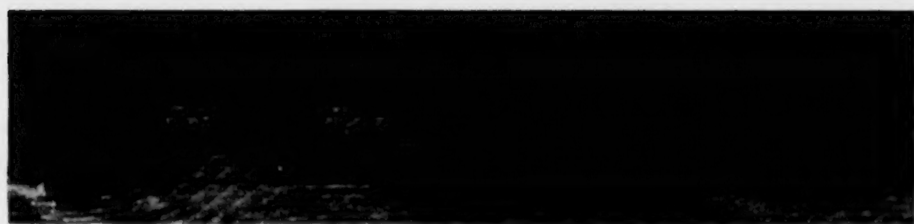

René Saquet souligne l'importance du service de transport proposé par la Commission canadienne des grains.

Avec 4 500 acres et en moyenne 5 000 tonnes de production par an, le producteur agricole manitobain, René Saquet souligne l'importance de la Commission canadienne des grains dans son métier, notamment pour le transport de son grain.

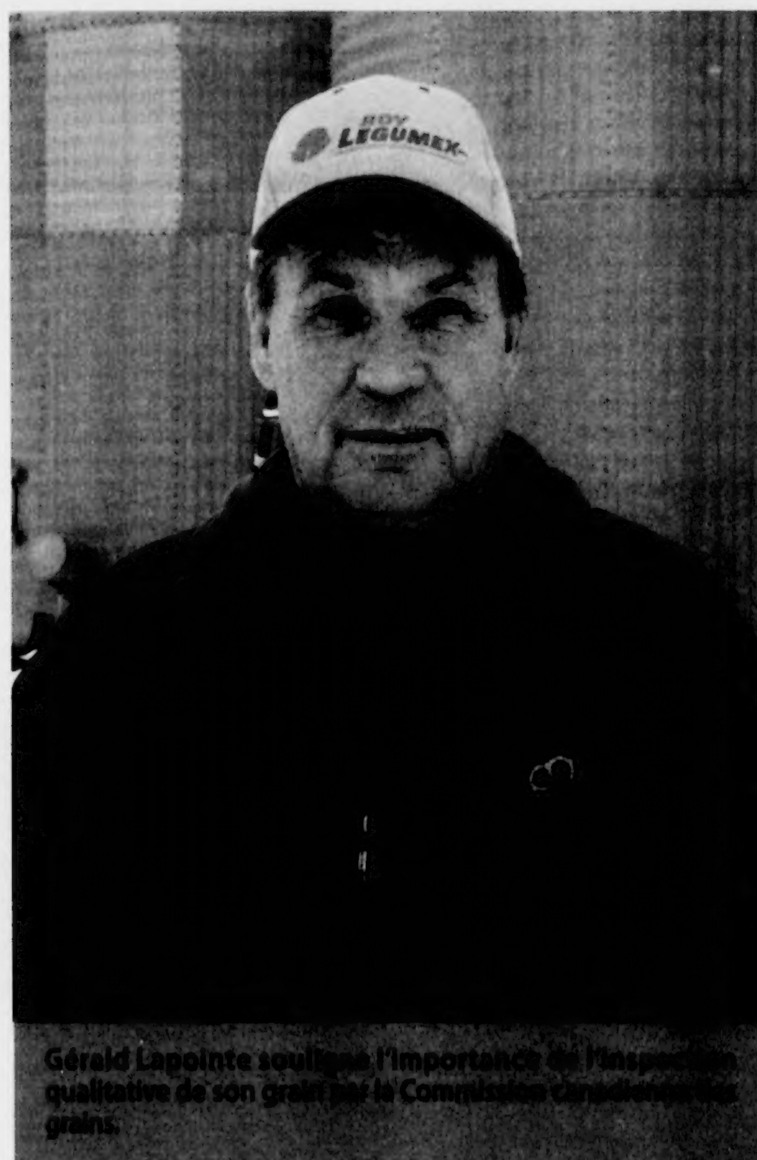
Le service de transport proposé par la Commission a en effet une grande importance aux yeux du producteur manitobain de Laurier. « Lorsque nous apportons le grain à l'élévateur pour remplir les wagons, nous avons des frais pour la manutention, explique-t-il. La Commission canadienne des grains met ainsi à notre disposition des wagons que nous pouvons nous-mêmes remplir, directement sur la voie de chemin de fer. Nous les commandons à l'automne lorsque nous connaissons la quantité de nos productions et ils nous les envoient comme prévu. Cette solution est beaucoup plus économique pour nous, agriculteurs, et aussi beaucoup plus rapide et efficace. En moyenne nous remplissons 150 wagons par an. De plus, par conscience écologique, nous apprécions que le transport du grain se fasse par train plutôt que par camion. »

Les wagons vont ensuite directement à Thunder Bay, dans le cas de René Saquet, où son grain est ensuite redistribué soit dans le pays soit dans le monde entier.

Les différents services proposés par la Commission, comme ce système de transport, contribuent à sa réputation mondiale d'efficacité. « Il arrive souvent que certains agriculteurs aient leur ferme située loin d'un élévateur, mais on est souvent plus proche d'une voie de chemin de fer. Et puis nous avons plus de maîtrise et de regard sur la destinée de notre grain », conclut René Saquet.



UNE QUALITÉ DE RENOMMÉE INTERNATIONALE



Gérald Lapointe souligne l'importance de l'inspection qualitative de son grain par la Commission canadienne des grains.

Pour le producteur céréalier de Sainte-Agathe, au Manitoba, Gérald Lapointe, le service d'inspection de la qualité du grain offert par la Commission canadienne des grains est vital pour son métier.

« Nous envoyons nos échantillons à la Commission pour qu'elle attribue un grade et donc une valeur marchande à notre grain, explique-t-il. Son analyse qualitative est toujours juste, et donc la valeur marchande de notre grain aussi. »

En fonction des analyses de la Commission, les agriculteurs peuvent aussi chaque année adapter et améliorer qualitativement leurs productions agricoles et ainsi entretenir l'image de marque du grain et des agriculteurs canadiens dans le monde entier.

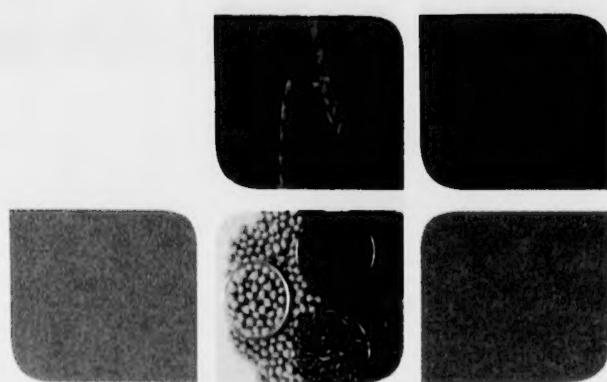
De plus, ces analyses s'avèrent aussi très utiles pour régler certains différends entre producteurs et entrepreneurs.

« Lorsque nous vendons directement notre grain aux entrepreneurs, il nous arrive d'être en désaccord quant au grade attribué et à l'estimation du taux d'impuretés dans notre grain, confie Gérald Lapointe. Nous envoyons alors nos échantillons à la Commission pour qu'ils réinspectent et analysent méticuleusement le grain pour donner un verdict. Il arrive malheureusement que les entrepreneurs veuillent nous supprimer une certaine quantité de grains en raison des impuretés, mais sans être scientifiquement prouvé. Sans la réinspection de la Commission, nous perdrions de l'argent. »

Enfin, Gérald Lapointe souligne qu' « au cas où il y a un problème de paiement de la part de l'acheteur, la Commission est aussi là pour régler les problèmes et même garantir nos paiements dans certains cas. Le fait que nous travaillons avec des conditions climatiques très variables, c'est réconfortant de savoir que nous sommes toujours soutenus par la Commission ».

100 ans *d'assurance de la qualité*

100 ans
d'assurance de la qualité



UN SERVICE ESSENTIEL

Chaque année, le négociant exportateur suisse GAP SA Grains & Produits, Pierre Akribas achète du blé roux de printemps et du blé dur canadiens, qui sont ensuite vendus à des meuniers européens et des fabricants de pain et de pâtes. Des milliers de tonnes sont acheminées des ports de Thunder Bay, de Baie Comeau, de Trois-Rivières et de Montréal, à destination de l'Europe.

« Nous sommes une entreprise d'envergure, responsable d'environ 30 % du marché de l'Europe du Nord, fait remarquer le copropriétaire de GAP SA Grains & Produits, Pierre Akribas. Lorsque nous achetons le blé canadien, nous voulons un produit de haute qualité. La Commission canadienne des grains (CCG) nous assure que nous faisons le bon choix.

« La CCG est une instance gouvernementale reconnue sur le plan international, poursuit-il. Elle nous garantit, d'année en année, un classement du blé précis. Nous savons que ses standards sont élevés et crédibles, voire irréprochables. Son service est essentiel. »

Gérant du bureau winnipégois de la firme GAP SA Grains & Produits, Gerald Klassen abonde dans le même sens. « En plus d'assurer le classement du blé, la CCG évalue la teneur en protéines du blé dans les silos à grains portuaires où nous achetons notre produit, rappelle-t-il. C'est important, puisque les producteurs d'Europe ne peuvent pas fournir du blé à teneur en protéines de plus de 13,5 %, comme le peuvent les Canadiens. Nos acheteurs exigent ce niveau de qualité, sans parler des différents pays européens, qui ont des standards très élevés quant à la qualité alimentaire acceptable de la nourriture.

« De plus, la CCG évalue le blé pour les mycotoxines, les résidus de pesticides, la radioactivité, le plomb et le cadmium, poursuit-il. Son personnel compétent nous fournit des renseignements approfondis sur chaque cargaison. Lorsqu'un de nos navires quitte le Canada, le document d'analyse fourni par la CCG est épais comme un roman! »



Pierre Akribas.

Le gestionnaire dit également apprécier le service rapide offert par la Commission. « Lorsqu'un vaisseau de 25 000 tonnes contenant pour quelque 10 millions $ de blé est au port, les intérêts nous coûtent des milliers de dollars par jour, indique Gerald Klassen. La CCG effectue son analyse dans les plus brefs délais. »

« La rapidité du service est fort appréciée, ajoute Pierre Akribas. Et puis nous savons que c'est du solide. La CCG est toujours à la page, se tenant au courant des nouvelles variétés de grains et des changements technologiques. Et elle a une connaissance étendue des normes alimentaires gouvernementales requises par la majorité des pays du monde. Elle contribue grandement au succès de notre entreprise. »



L'IMPORTANCE DES DONNÉES

Tous les mois, la Commission canadienne des grains (CCG) affiche sur Internet le montant de cultures canadiennes vendues au Canada et à l'étranger. Des milliers d'acheteurs consultent ces données, pour avoir une meilleure idée de la disponibilité de la culture qu'ils souhaitent se procurer.

« C'est une des statistiques glanées par la CCG les plus cotées et les plus populaires, déclare le statisticien, Kevin Morgan. C'est aussi une preuve de l'importance de rigoureusement tenir compte de la production agricole. »

En effet, le service des Statistiques de la CCG est une branche indispensable de l'organisme gouvernemental, tant pour les producteurs que les vendeurs et les acheteurs. « Chaque fois qu'un wagon chargé arrive dans un port canadien, la CCG en fait l'inspection, explique Kevin Morgan. Nous évaluons la qualité du grain et lui attribuons un grade. Les échantillons prélevés sont analysés au laboratoire des grains, qui détermine la teneur en protéines, ainsi que les toxines, les produits chimiques et les résidus. Nous tenons également compte du poids de la cargaison. Tout est noté et ajouté à notre banque de données. »

De plus, la CCG reçoit électroniquement des données de chaque silo à grains agréé du pays. « Qu'il s'agisse du blé, de l'orge ou d'une autre denrée agricole, nous savons quand le grain est arrivé au silo, et en quelle quantité, précise Kevin Morgan. Nous savons où le grain sera livré. Et nous pouvons aussi retracer un wagon de blé arrivé à Vancouver jusqu'au silo où il a été transporté par le producteur. »

Ainsi, la CCG peut aisément régler un différend entre un producteur et une entreprise de manutention des grains. Elle peut aussi s'assurer qu'aucune variété inéligible sera vendue et utilisée au Canada.

« Le service des Statistiques peut aussi, en se servant des statistiques annuelles, prédire combien de grains seront produits l'année suivante, ou encore dans cinq ans, indique Kevin Morgan. La vente des cultures canadiennes se fait plus facilement lorsqu'un acheteur a toutes les données en main. »



Jean-Marc Ruest, vice-président en affaires de Richardson International.

UN SYSTÈME RESPECTÉ

Entreprise manitobaine, Richardson International vend des grains oléagineux – le lin, le canola et le soja – tant au Canada que dans les pays asiatiques. Et ses démarches sont appuyées par la Commission canadienne des grains (CCG).

« Nous achetons la production des fermiers canadiens, principalement ceux de l'Ouest, explique le vice-président en affaires, Jean-Marc Ruest. Chacun de nos silos Richardson-Pioneer a une licence de manutention du grain de la CCG. Lorsque les producteurs apportent leurs grains à nos silos, c'est la CCG qui les inspecte lorsque nous chargeons les wagons ferroviaires. »

La CCG effectue également des inspections des silos à grains de Richardson International à Lethbridge, en Alberta, où l'entreprise possède plusieurs usines de transformation. « Nous vendons de l'huile de canola à des fabricants de produits alimentaires comme la margarine et l'huile végétale en aérosol », explique Jean-Marc Ruest.

Lorsque Richardson International vend des grains oléagineux à des entreprises étrangères, la CCG s'assure de leur qualité. « Lorsque le grain est acheminé vers nos silos portuaires, notamment à Vancouver, Thunder Bay et à Sorel, la CCG est également présente, explique Jean-Marc Ruest. C'est elle qui inspecte la cargaison déchargée. Elle confirme le grade et autres caractéristiques du grain, comme la teneur en protéines, et c'est elle qui émet un certificat final avant que nous le transférions à nos acheteurs internationaux de Chine et de l'Inde.

« C'est par ce système rigoureux que la CGC s'assure que nos grains oléagineux sont de la plus haute qualité, conclut-il. Et son système de qualité est respecté à travers le monde. »

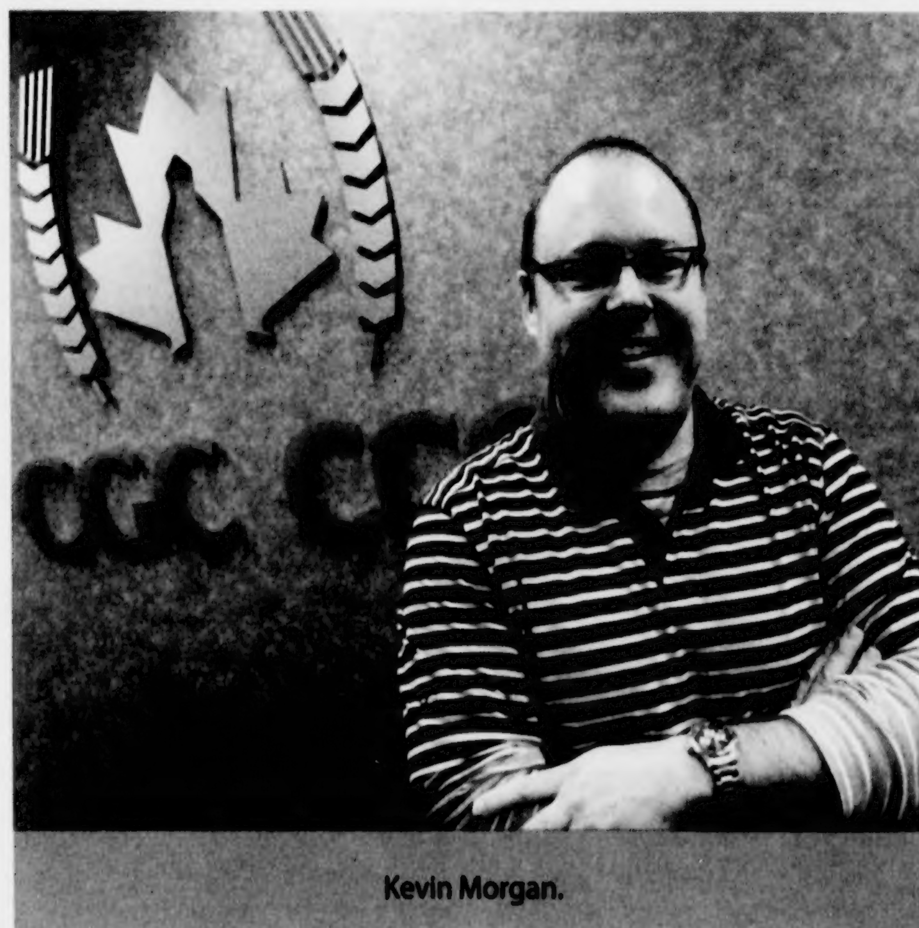












Kevin Morgan.





100 ans d'assurance de la qualité

MESSAGES

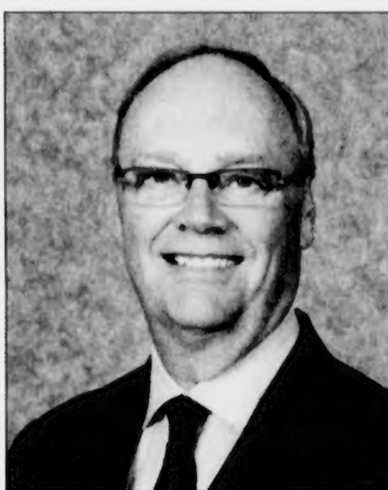
L'HONORABLE GERRY RITZ

Je suis fier de célébrer la relation que la Commission canadienne des grains a cultivée au cours du dernier siècle avec l'industrie céréalière canadienne, notamment les producteurs agricoles, et je lui souhaite, ainsi qu'à l'industrie, un succès continu.



l'honorable Gerry Ritz
Ministre de l'Agriculture
et de l'Agroalimentaire du Canada

ELWIN HERMANSON



Le 1er avril 2012, la Commission canadienne des grains célébrera son 100e anniversaire. Un **siècle d'existence** est bel et bien digne de mention, mais, comme vous le constaterez en découvrant notre histoire, notre longévité n'est pas le point le plus remarquable. Le véritable triomphe repose sur notre rôle dans la croissance de l'industrie canadienne du grain. Pendant 100 ans, nous avons collaboré avec les producteurs de grain du Canada et les autres membres d'une industrie qui a façonné la société, l'économie et le paysage de notre pays.

La *Loi sur les grains du Canada*, qui guide l'exécution de notre mandat, a été adoptée par le gouvernement du Canada afin de répondre aux besoins des producteurs de grain. Aux termes de la *Loi*, nous travaillons à établir et maintenir les normes de qualité du grain canadien, à réglementer la manutention des grains au Canada et à faire en sorte que le grain soit un produit fiable à livrer sur les marchés intérieurs et étrangers.

Les producteurs de grain disposent toujours des droits qui leur ont été conférés par la *Loi* en 1912. Ils peuvent en appeler du grade et du taux d'impuretés établis à un silo primaire agréé et demander à nos inspecteurs de rendre une décision exécutoire. On leur garantit en outre le droit d'expédier leur grain à l'aide de wagons de producteurs. En 2011, les producteurs ont chargé plus de 12 700 wagons de grain, ce qui témoigne de la valeur qu'ils accordent à ce droit. Finalement, les producteurs jouissent toujours de la protection du paiement qui leur est dû dans le cas des livraisons aux silos primaires agréés.

Alors que nous célébrons notre passé, nous nous tournons vers l'avenir. Notre organisation est dynamique et prête à relever de nouveaux défis. Nous misons sur notre passé digne de fierté tout en continuant d'évoluer afin de répondre aux demandes changeantes.

Tout comme les employés assidus de la Commission canadienne des grains, je suis enchanté à l'idée d'un autre siècle de collaboration avec les intervenants en vue d'assurer le succès continu de l'industrie canadienne du grain.

Elwin Hermanson
Commissaire en chef
Commission canadienne des grains

Les employés de la Commission canadienne des grains remercient le personnel diligent de La Liberté pour la production de cette superbe publication visant à souligner un siècle de services.